ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

Paris-presse

4e Année. - N° 812 MERCREDI 30 JUILLET 1947 4 FRANCS Saint-Abdon

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
**
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Dernière édition

1 MILLIARD DE DEGATS

DANS BREST MEURTRI

20 morts, 500 blessés

Les magasins de la Chambre de Commerce, les baraques des sinistrés, l'usine à gaz ont été la proie des flammes

Ci-dessous : La carcasse de l' « Ocean Liberty » après l'explosion. (Belinogramme « Paris-presse ».) — En bas : L'énorme chou-fleur de fumée, tel qu'il a pu être photographié au moment de la catastrophe. Le cliché a été pris au large de la pointe de Roscanvel. (Exclusivité « Paris-presse ».)

ON RECHERCHE ENCORE LES CADAVRES SOUS LES RUINES

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE)

BREST, 29 juillet.

UNE nuit pleine de tumulte, de cris et de larmes... Je parcours ces rues qu'emplissent des débris. L'éclairage électrique a échappé à ce désastre total et projette une lumière diffuse. De loin en loin, au hasard d la chute des tôles incandescentes du *Liberty*, précédée par des explosions, les incendies joignent leur sinistre lueur à cette pâle clarté.

Brest, ville atrocement sinistrée, cité martyre, conjugue pour cette ruine totale l'explosif et le feu. Ce sont ces heures atroces, qu'on croyait à jamais abolies, que revit Brest en cette nuit torride.

E l'on revoit, comme jadis, les longues théories de blessés qui gagnent les hôpitaux, où le dévouement lui-même n'arrive pas à faire face à l'étendue de la calamité.

Comme jadis, ce sont les longues files de sinistrés qui cherchent où dormir, dans quel endroit oublier ces heures d'épouvante.

Plus rien...

Un homme hagard passe à côté de moi.

— Plus rien chez moi, plus rien, mon mobilier que j'ai eu tant de mal à obtenir ! C'est la troisième fois, depuis 40, que je suis un sinistré total.

Il se perd dans la nuit. Dans la nuit qui voile encore à mes yeux d'étendue de cet horrible désastre, il marche sur la terre brûlée, ravagée par la violence d'une explosion qui s'est fait sentir jusqu'à 70 kilomètres de son point d'origine. En tous sens gagnent l'hôpital maritime ou l'hôpital Ponchelet, d'ailleurs rendu inutilisable et évacué par la suite, les autos réquisitionnées pour le transport des blessés.

Oui, comme jadis...

L'espoir est mort

Cette nuit a brutalement aboli le temps de la libération et l'espérance de ces malheureux à leur humble bonheur, à la reconstruction de leur ville. Car elles-mêmes, ces modestes baraques où les Brestois, dans la boue et le froid de l'hiver, dans la chaleur de l'été, dans l'inconfort et le durable provisoire, se sont raccrochés à leur terre martyrisée, ces baraques ont été incendiées ou écrasées. Une odeur âcre de brûlure vous saisit à la gorge...

A la mairie de planches, dont, faute de mieux, Brest s'enorgueillissait, tous les bureau du ravitaillement sont effondrés. Dans les quelques baraquements intacts, le maire, ses adjoints reçoivent le sous-préfet et l'autorité maritime. Les uns et les autres s'efforcent de préciser au moins le nombre des morts. Quinze déjà ont été identifiés. Mais auprès du bassin, combien en est-il que la violence de l'explosion a précipités à la mer ? Dans le petit jour, des équipes de scaphandriers effectuent des recherches, tandis que, sur la rade, des vedettes croisent, cherchant à découvrir des cadavres.

(Suite en page 3.)

Les victimes

Voici une première liste de onze personnes qui, victimes de l'explosion de l' « Océan-Liberty », ont été conduites à l'hôpital Ponchelet, où elles sont décédées :

Louis Gestin, demeurant porte Fautras, à Brest ;

François Cormily, ouvrier à l'entreprise Saint-Marc ;

Sébastienne Guermeur, 190 ter, rue Jean-Jaurès ;

Paul Della, ouvrier à la reconstruction ;

Gérard Raoul, baraque B.5, place Pane-François-Quemeneur, au Meles, par Milinou-en-Plabennec ;

Berregard, employé au Crédit Lyonnais ;

Un inconnu dont on n'a pu relever que les initiales et cette mention : marié le 19 août 1937 ;

Quemeneur, ouvrier à l'Electricité de France ;

Un homme de cinquante ans environ, fortes moustaches grises, chemise bleue, turban rayé, pantalon gris foncé ;

Une femme de trente ans environ, portant une chevalière M.C., une alliance, des boucles d'oreille et une ceinture bleue.

En outre, 376 blessés ont été soignés ce matin à l'hôpital Ponchelet. Nombre d'entre eux sont atteints par des éclats ou ont été pris sous des éboulements.

A l'hôpital militaire, on compte un mort. Un certain nombre de victimes n'ont pu encore être retirées des décombres de cet hôpital.

Cinquante blessés sont soignés à l'hôpital de Landerneau. Ils sont pour la plupart atteints à la tête par des éclats de verre. Aucun d'eux n'est en danger de mort.

"Une nuit effroyable à Brest"

déclare M. Tanguy-Prigent, arrivé à Villacoublay à 13 h. 30

« Je veux souligner le courage de la population »

L'AVION qui ramenait de Morlaix le ministre de l'Agriculture a atterri cet après-midi à 13 h. 20, sur l'aérodrome de Villacoublay. Très fatigué par les heures qu'il a passées cette nuit sur les lieux de la catastrophe de Brest, M. Tanguy Prigent a bien voulu nous déclarer :

— Brest, qui a déjà tant souffert, a vécu, hier soir et cette nuit, des moments effroyables. A 2 heures du matin, lorsque je suis parti, on enregistrait déjà 14 morts en ville, sans compter ceux dont on retrouvera certainement les dépouilles sous les décombres. Il y avait aussi un très grand nombre de blessés. Tous les bâtiments légers des sinistrés ont été pulvérisés par l'explosion et ce fut alors un exode de pauvres gens affolés à travers les rues de la ville. La catastrophe de Texas-City était encore présente à toutes les mémoires et l'on craignait que celle-ci n'atteignit les mêmes proportions. Je veux, cependant, souligner le courage de la population et la rapidité des secours mis en œuvre, tout le département ayant été alerté dès que fut connu le sinistre.

Sans nouvelles d'une vedette

» On est encore, à l'heure actuelle, sans nouvelles d'une vedette qui était dans le port et il se pourrait qu'une partie de son équipage ait été aussi victime de l'explosion du navire.

— A combien peuvent se monter les dégâts ?

— Sans risque de me tromper, on peut déjà affirmer qu'ils dépassent le milliard.

— Ne croyez-vous pas, monsieur le ministre, qu'il est assez imprudent que des navires transportant des matières aussi dangereuses aient accès dans les ports ?

— Evidemment. Et c'est une question que je compte poser aux services intéressés dès mon retour à Paris.

A L'ASSEMBLÉE

LES LOYERS :

La laborieuse discussion des 355 amendements

CE matin, l'Assemblée nationale — une soixantaine de députés — a discuté la proposition de M. Edgar Faure fixant certaines dispositions transitoires en matière de loyer.

Après avoir indiqué ques le texte soumis ce matin à l'Assemblée ne constitue pas un contre-projet, mais une proposition Grimaud — laquelle demeure à l'ordre du jour — le député analyse les dispositions essentielles de sa proposition, dont voici l'essentiel :

En voici l'essentiel :

« Le maintien dans les lieux est accordé aux personnes morales exerçant une activité désintéressée (associations, syndicats professionnels), mais ce droit ne sera en aucun cas opposable au propriétaire de nationalité française qui veut habiter lui-même son immeuble, ou le faire habiter par son conjoint.

Le droit au maintien dans les lieux cesse d'être opposable au propriétaire qui veut occuper par lui-même son immeuble ou le faire occuper par son conjoint, ses ascendants, ses descendants, lorsqu'il met à la disposition de l'occupant un local correspondant à ses besoins et à ses possibilités.

Enfin, les articles 6 et 7 concernent les commissions départementales auxquelles seront soumis tous les litiges qui pourront s'élever entre propriétaire et locataire.

A 11 heures, l'ensemble du projet est adopté, malgré les communistes, favorables au texte Grimaud.

Les 9 premiers articles sont adoptés.

L'Assemblée siégera à 16 heures pour achever l'examen du texte de M. Edgar Faure.

Le débat qui se poursuit depuis deux jours masque d'ailleurs fort mal le désir général de ne pas voter une loi entraînant une forte augmentation du prix des loyers... avant les élections municipales.

La comédie ayant été jouée jusqu'à la dernière minute, l'Assemblée pourra, ce matin, voter sans remords le projet transitoire préparé par la commission sur la base d'une proposition de loi de M. Edgar Faure et sur la suggestion de M. André Marie, garde des Sceaux.

La nouvelle prorogation maintiendra les locataires dans les lieux jusqu'au 31 décembre prochain. Le droit de reprise sera autorisé lorsque le logement des locataires expulsés sera assuré. Enn, une légère majoration du prix de loyers serait accordée selon des modalités que la commission n'a pas réussi à préciser entièrement au cours de la séance de nuit. Il semble, cependant, qu'elle doive être, dans l'ensemble, de l'ordre de 10 %... à titre provisionnel en quelque sorte.

Toutefois, les prix ainsi majorés ne devraient pas dépasser une fois et demie ceux de 1939 et 8 fois ceux de 1914.

TEXAS-CITY aidera BREST

Par tous les moyens possibles

GASVESTON (Texas), 29 juillet. — M. Thraham, maire de Texas-City, la ville détruite par une explosion de nitrate d'ammonium, le 16 avril dernier, a envoyé, aujourd'hui, un télégramme de condoléances au maire de Brest, en ajoutant **que ses administrés seraient « infiniment heureux d'avoir l'occasion d'aider sa population par tous les moyens possibles ».**

Les émigrants de l' "Exodus" sont en rade de Port-de-Bouc

"On ne nous débarquera que morts..."

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL.)

PORT-DE-BOUC, 29 juillet.

J'AI vu... J'ai vu trois bagnes flottants errant sur les eaux méditerranéennes.

J'ai vu les bateaux-cages, sinistres chiourmes portant sur la plage avant un parc de barbelés qui ne maintenait pas des fauves, mais des galériens innocents.

J'ai vu des femmes, des enfants, des hommes au torse bronze, collés au treillage de fer comme des papillons morts, aggripés à la clôture, cadenassant leurs espoirs d'évasion ou de suicide...

J'ai vu des poings se lever, des mains déchirer la chair des poitrines... J'ai vu la douleur et la honte s'étaler au soleil brûlant.

J'ai vu des visages amaigris et des regards hallucinants de fièvre qui m'ont fait baisser les yeux.

Au bastinguage et à la passerelle, des soldats en armes des parachutistes de la 6e compagnie aéroportée montaient une garde impavide.

Et de ce bateau ci, un cri m'a demandé :

— Où sommes-nous ?

— En France... ai-je répondu.

Et j'ai compris que je venais de poignarder une malheureuse qui croyait encore à la Terre Promise.

— Alors, qu'est-ce qu'on va faire de nous, m'ont demandé les autres.

J'ai le geste d'impuissance de celui qui ne sait rien, qui ne peut rien. Le geste de désespoir du témoin ligoté devant le lent déroulement d'un effroyable drame.

De longs instants, j'ai suivi le sillage des trois transports : « Rummymede Park », « Océan Vigour », Empire Valour », dont les noms évoqueront désormais des lieux maudits.

Ce n'est qu'à 11 h. 30 que M. Collaveri, après avoir rendu compte au gouvernement de sa mission à bord de l'*Océan Vigour*, a informé la presse du refus opposé par les émigrants au débarquement et résumé les phases de sa visite à bord du Libertyship.

Hors de vue de la foule, massée sur le port, se trouvent les deux autres transports. Quand il voulut se diriger vers le plus proche, celui-ci vira de bord et s'éloigna. C'est, en fin de compte, sur l'*Océan Vigour* qu'il prit pied.

Il fit cette visite avec le consul général d'Angleterre, un conseiller de l'ambassade britannique de Paris, M. Taddei, envoyé du ministère des Affaires étrangères ; M. Rousseau, du ministère de l'Intérieur ; André Blumel, chargé de mission.

M. Collaveri est formel sur un point : il a vu ces hommes, ces femmes, ces enfants, pêle-mêle à travers des grilles. A sa vue, ils se sont sauvés, en maugréant, abandonnant les paillasses qui leur servaient de couches. Il les suivit donc à fond de cale et fit annoncer qu'il avait à faire une déclaration, au nom du gouvernement français.

A deux reprises, celle-ci fut traduite, phrase par phrase, en hébreu et en yiddish. Mais, à son tour, un émigrant se dressa pour prendre la parole.

(Suite en page 3.)

L'U. R. S. S. accepte une invitation anglaise à la conférence des adjoints le 1er octobre à Londres

LONDRES, 29 juillet.

ON annonce aujourd'hui au Foreign Office que le gouvernement britannique a invité la France, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. à participer à une réunion des adjoints des ministres des Affaires étrangères qui se tiendra à Londres le 1er octobre.

La réunion sera consacrée aux affaires allemandes, et préparera la conférence des ministres des Affaires étrangères qui doit se tenir en novembre.

On annonçait cet après-midi au Foreign Office que le gouvernement soviétique venait d'accepter de se rendre à cette invitation.

LE SECRETAIRE au Département de la Guerre se rend en Allemagne

WASHINGTON, 29 juillet. — Le secrétaire d'Etat à la Guerre, M. Royall, part aujourd'hui pour l'Allemagne par la voie des airs. Son but, déclare-t-on, serait de tenter d'aplanir les différents opposant le général Clay au département d'Etat.

DE NOUVELLES BAIGNADES tragiques

LILLE, 29 juillet. — De nouveaux accidents mortels viennent s'ajouter à la liste des baignades de ces jours derniers.

— A Rosendael, près de Dunkerque, le jeune Georges Vyve, qui se baignait dans le canal de Furnes a coulé à pic.

— A Hesdin, des ouvriers se baignaient lorsque l'un d'eux, Gérard Devillers, âgé de 15 ans, frappé de congestion, a disparu. Son corps n'a pu être retrouvé.

— A Pon-de-la-Deule, près de Douai, M. Jean Rogoski, âgé de dix-neuf ans, s'est noyé dans les eaux de la Haute-Deule.

Incontestablement
Nathalie Nattier et Gérard Philippe sont maintenant des VEDETTES !

...pourtant, il y a quelques mois seulement que NATHALIE NATTIER, élève de René Simon, fut remarquée par Georges Lampin qui lui confia un petit rôle dans « L'Idiot ». Puis il y a eu « Les Portes de la nuit »... le succès... Il y a plusieurs mois, GERARD PHILIPPE, quoique très apprécié comme acteur de théâtre, n'avait pas encore son nom sur les écrans. Puis il y a eu les grands premiers rôle : « Le Pays sans étoiles », « L'Idiot »... le bouleversant « Diable au corps » qui lui valut, à Bruxelles, le grand prix international de la meilleure interprétation masculine.. et triomphe.

MAIS LE SUCCES EST PEUT-ETRE AUSSI DEBOUT DEVANT VOTRE PORTE !

Vous avez peut-être un contrat dans votre poche ! Si vous voulez essayer de devenir vedette placez-vous donc sur la route de

M. STOP

(En page 2 : l'itinéraire de M. Stop et la manière de s'en servir.)

AVEC SES NOUVEAUX QUADRIMOTEURS RAPIDES
AIR FRANCE
ASSURE LES LIAISONS
PARIS ALGER EN 4 H. 30 9 FOIS PAR SEMAINE
PARIS ORAN EN 5 H. 1 FOIS PAR SEMAINE
PARIS TUNIS EN 4 H. 50 3 FOIS PAR SEMAINE
PARIS CASABLANCA EN 6 H. 6 FOIS PAR SEMAINE
RESERVATION
119 CHAMPS-ÉLYSÉES
BALZAC 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

DU 9 AU 23 AOUT EN PLEIN CŒUR DE L'ILE-DE-FRANCE

50.000 jeunes de tous pays *fêteront la Paix*

Cette fraternisation de jeunes gens de toutes races, de toutes couleurs, au lendemain de la guerre, est une magnifique victoire

par E. THIEBAUD

Chef d'état-major du chef du Jamboree.

LE Jamboree n'est pas seulement une ville de toile au sein d'une forêt. Le visiteur qui ne s'arrêterait qu'au côté pittoresque, voire grandiose de ce rassemblement mondial, commettrait une grave erreur ;

Rassemblement de jeunes de 13 à 17 ans, conçu et réalisé pour les garçons, et nous l'espérons, dans leur esprit, le Jamboree est aussi une réunion internationale.

Il y a, semble-t-il, une gageure, au lendemain d'une guerre mondiale, à faire se rencontrer et fraterniser des enfants de tous les continents, de toutes les races, de toutes couleurs, de toutes croyances.

C'est cependant la tâche que la France et le scoutisme français ont voulu assumer.

Notre invitation aux associations étrangères, lancée en 1937, au lendemain du Jamboree de Hollande, invitation tragiquement annulée par la guerre, fut reprise dès la Libération. C'est avec enthousiasme que nos frères étrangers y ont répondu.

Qui ne verrait l'immense bénéfice moral et spirituel que la France peut retirer d'un tel rassemblement ! Pendant un mois, soit en forêt de Moisson, soit dans d'hospitalières familles françaises, de jeunes étrangers vont vivre chez nous, jouer et chanter avec nos garçons, visiter nos musées et nos usines. L'image de la France que conserveront nos jeunes hôtes suédois, tchèques, américains n'est pas celle de leurs manuels scolaires, c'est une image vivante, mieux, une image vécue. Nos garçons français se préparent avec ardeur pour cette merveilleuse tâche. De nombreuses familles, dans toute la France, se sont inscrites et recevront José, Bertil ou Ali.

Une ville de 50.000 habitants va naître. Déjà les délégations de l'étranger ou de l'Union Française sont à nos frontières. Le Jamboree de France va s'ouvrir avec ses éclaireurs de toutes associations, de toutes classes sociales, de toutes convictions, chrétiens ou laïcs. La France se prépare à recevoir la jeunesse du monde.

Les nations participantes et leurs effectifs

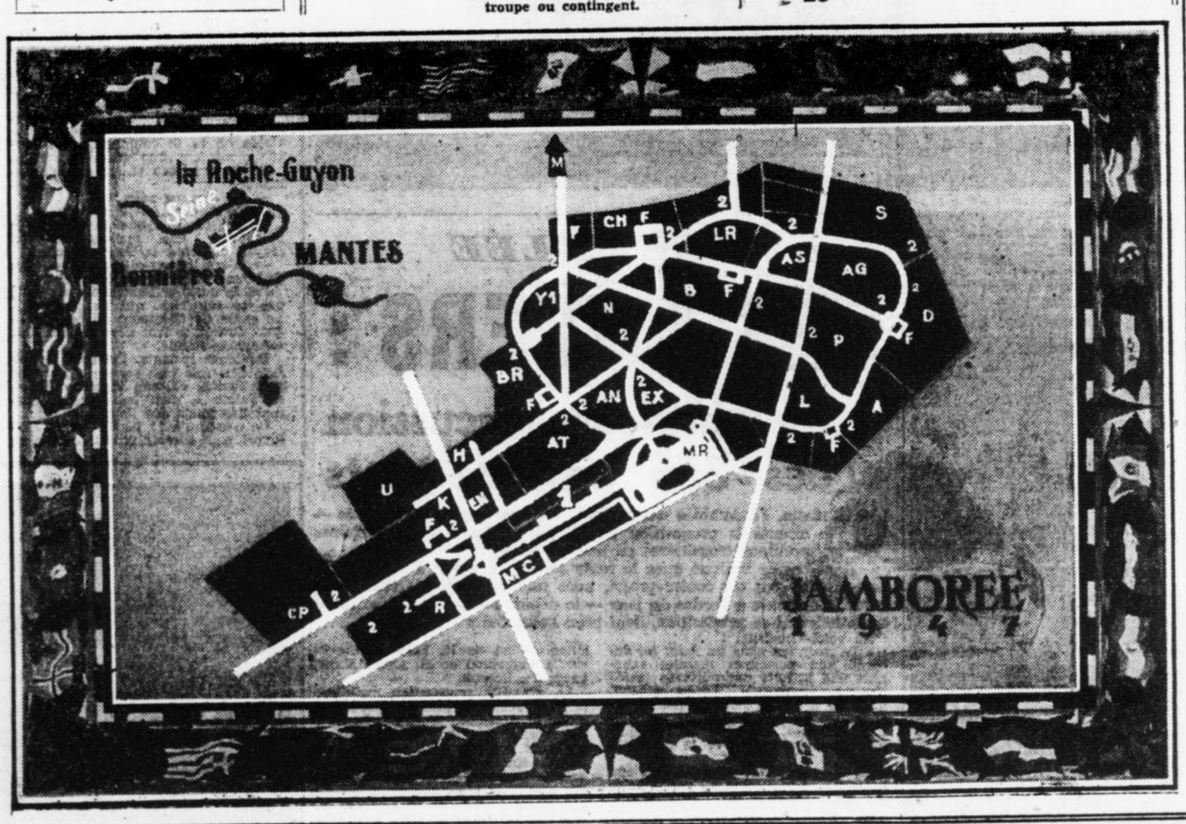
La Colombie, Cuba, les républiques de Saint-Domingue et de l'Equateur ainsi que le Nicaragua n'ont pas encore communiqué l'importance de leur délégation.

AUTRICHE	270	INDES ANGLAISES	200
ARGENTINE	35	ISLANDE	76
ARMENIE	140	ITALIE	550
BELGIQUE	2.000	LIBAN	95
CANADA	35	LICHTENSTEIN	25
COSTA-RICA	35	LUXEMBOURG	400
DANEMARK	235	MEXIQUE	50
EGYPTE	72	NORVEGE	150
ETATS-UNIS	1.185	PEROU	10
FINLANDE	20	PHILIPPINES	30
ANGLETERRE	5.185	PORTUGAL	96
DOMINIONS	500	SUEDE	280
GRECE	36	SUISSE	500
HAITI	35	TCHECOSLOVAQUIE	600
HOLLANDE	200	SCOUTS DEPORTES	210
HONGRIE	500	VENEZUELA	35

PROGRAMME DU JAMBOREE

SAMEDI 9	15 h. à 17 h. : Congrès des journalistes scouts. 20 h. à 22 h. : Ouverture solennelle du Jamboree.
DIMANCHE 10	10 heures : Premier envoi des couleurs. 10 h. 30 à 12 h. 30 : Réunion des Espérantistes. 15 heures : Ouverture des théâtres, cinémas et du cirque. 17 h. à 19 h. : Réunion des vétérans du scoutisme. 20 h. 30 à 22 h. : Feu de camp par sous-camp.
LUNDI 11	10 h. à 18 h. 30 : Visite des Louveteaux et des écoliers. 10 heures : Ouverture des ateliers. 10 h. 30 : Réunion des philatélistes. 15 h. à 17 h. 30 : Démonstrations nationales à l'Arène. 17 h. à 19 h. : Congrès des médecins scouts.
MARDI 12	15 h. à 17 h. 30 : Tournois de patrouilles par sous-camp. 15 h. à 17 h. : Démonstrations nationales à l'Arène. 17 h. à 19 h. : Congrès des anciens de GILWELL. 20 h. 30 à 22 h. : Feu de camp par troupe ou contingent.
MERCREDI 13	15 h. à 17 h. 30 : Tournois de patrouilles à l'Arène. 17 h. à 19 h. : Congrès du Scout's Alpine Club. 20 h. 30 à 22 h. : Feu de camp par sous-camp.
JEUDI 14	11 h. à 18 h. : Visites officielles. 15 h. à 17 h. : Démonstrations nationales à l'Arène. 20 h. 30 à 22 h. : Feu de camp général.
VENDREDI 15	14 h. 30 à 18 h. 30 : Démonstrations du Scoutisme Marin. 15 h. à 17 h. 30 : Démonstrations nationales à l'Arène. 20 h. 30 à 22 h. : Feu de camp par troupe ou contingent.
SAMEDI 16	15 h. à 17 h. : Démonstrations nationales à l'Arène. 13 h. 30 à 18 h. 30 : Démonstrations sports aériens. 20 h. 30 à 22 h. : Fête de camp pour civils.
DIMANCHE 17	10 h. 30 à 18 h. 30 : Visite des Associations Scoutes féminines. 10 h. 30 à 12 h. 30 : Congrès Extension (Scouts physiquement handicapés). 15 h. à 17 h. : Démonstrations nationales à l'Arène. 17 h. à 19 h. : Congrès Sauvegarde de l'enfance. 20 h. 30 à 22 h. : Feu de camp général.
LUNDI 18	16 h. 30 à 18 h. 30 : Cérémonie d'adieux.
MARDI 19	Excursion en Ile-de-France pour les contingents étrangers. Visite de Paris par les contingents provinciaux.
MERCREDI 20	Excursion en Ile-de-France pour les contingents étrangers. Départ des contingents provinciaux.
JEUDI 21	Excursion en Ile-de-France pour les contingents étrangers.
VENDREDI 22	Départ des délégations étrangères.
SAMEDI 23	Démontage, départ des services.

Conservez ce plan :
Il vous sera utile pour visiter le Camp de Moisson



Les derniers potins du "JAM"

● Jusqu'à présent 12 km. de routes ont été empierrés, 25 km. de canalisations ravitaillent le camp en eau qui distribue 3 stations de pompage, 100 km. de fil téléphonique relient entre eux tous les groupes.

● Le dimanche 3 août aura lieu, en présence des personnalités officielles, l'inauguration de la gare « Rosny-Jamboree ».

Cette cérémonie aura lieu à 10 h. 30 et sera suivie d'un déjeuner offert à Moisson par l'Association du Jamboree.

● Les Américains aiment le confort. Quelle ne fut pas la stupéfaction de leurs camarades lorsqu'ils découvrirent l'arsenal des scouts d'outre-Atlantique : frigidaires, stérilisateurs, machines à laver le linge et la vaisselle, appareils nécessaires à la confection de l'ice cream, etc... Ainsi équipés, ils ne peuvent loger que deux dans des tentes de patrouilles prévues pour 6 à 8 garçons.

● Un nouveau centre téléphonique dénommé « Jamboree » vient d'être ouvert pour desservir le Rassemblement scout. Les postes téléphoniques reliés à ce centre sont désignés par un numéro précédé du mot Jamboree. Les abonnés de Paris peuvent les obtenir par l'intermédiaire du bureau régional. Ceux de province doivent les demander à leur central interurbain.

Comment se diriger dans le camp

1. Q.G.G. ; 2. Q.G. DE SOUS-CAMPS ; F. FOIRES ; MR. MARCHE ; MC. CAMP CIVIL ; H. HOPITAL ; EN. ENTRETIEN.

SOUS-CAMPS

A. ALGERIE ; AS. ALSACE ; AN. ANJOU ; AT. AQUITAINE ; AG. AUVERGNE ; B. BOURGOGNE ; BR. BRETAGNE ; CH. CHAMPAGNE ; D. DAUPHINE ; F. FLANDRES ; L. LANGUEDOC ; LR. LORRAINE ; N. NORMANDIE ; P. PROVENCE ; S. SAVOIE

CAMPS ANNEXES

EX. EXTENSION ; M. CAMP MARIN ; Y1. FOURCHE ; U. LYRE ; R. RUCHE ; K. ZODIAQUE ; CP. PASSEREAUX.

M. STOP ★ ★ ★ cherche trois étoiles

C'EST le 1er août que j'entreprends mon Tour de France personnel. Petite caravane — grands espoirs... car j'espère bien découvrir, ce faisant, trois vedettes pour le film « Monsieur Stop », c'est-à-dire :

Une starlett ;
Un jeune premier ;
Un petit garçon ou une petite fille vedette-junior.

Alors si vous pensez avoir un soupçon de talent et trois onces de chance engagez-vous sur le chemin difficile des studios.

Je serai :
Vendredi 1er août : au Touquet ;
Samedi 2 août : à Berck ;
Dimanche 3 août : à Dieppe ;
Lundi 4 août : au Tréport ;
Mercredi 6 août : à Trouville ;
Jeudi 7 août : à Cabourg ;
Vendredi 8 août : à Bagnoles-de-l'Orne ;
Samedi 9 août : à Dinard.

Dans chacune de ces villes je donnerai d'abord, suivant la règle traditionnelle, 5.000 francs à la première personne qui m'appellera par mon nom et qui satisfera à mes exigences énigmatiques du jour.

PUIS JE PARTIRAI A LA PECHE AUX TALENTS

Vous pourrez me rencontrer un peu partout : près de la voiture à haut-parleur, sur la plage, au casino, etc...

Dites-moi alors hardiment (Quest-ce que vous risquez ? Rien...) :

— Monsieur Stop, je voudrais faire du cinéma. Ai-je une petite chance ?

Si j'estime que vous avez cette petite chance je prendrai alors votre inscription pour les éliminatoires qui auront lieu le soir même.

Je vous demanderai dans quelle catégorie vous voulez concourir et quel genre de rôle vous souhaitez jouer : sentimental, dramatique, comique ou « sport ».

Je vous attribuerai un numéro d'ordre pour vous présenter sur scène à la séance du soir.

Si le metteur en scène qui m'accompagne fait les gros yeux en estimant, tous comptes faits, que vous ne pouvez pas faire l'affaire, je vous « découragerai gentiment »...

LES ELIMINATOIRES auront lieu, chaque jour stoppable, au théâtre ou au Casino.

ATTENTION : Je précise tout de suite qu'il ne s'agit pas « d'une partie de rigolade » sur le dos des concurrents. Pas de crochets. Je présenterai chaque concurrent en « jouant son jeu », en lui donnant honnêtement son maximum de chance.

Voici comment se passera (à peu près) cette séance :

Je présenterai les concurrents au public ;

Je leur demanderai ensuite, soit de chanter, soit de dire un « bout de dialogue » impromptu, soit de jouer une scène, soit encore de danser ;

Puis ils auront à répondre à cinq questions. Cinq questions très simples.

Le public pourra, par ses applaudissements, décerner des points supplémentaires.

CAR LE JUGEMENT SE FERA AUX POINTS.

C'est, en effet, un jury constitué le soir même, en faisant appel à des spectateurs de bonne volonté, qui désignera, aux points :

La starlett ;
Le jeune premier ;
La vedette-junior,

capables de « bien tourner ». Ces trois élus de chaque ville seront ensuite convoqués (voyage payé) à la GRANDE FINALE qui aura lieu en septembre à Paris et qui nous permettra, nous ne voulons pas en douter, de trouver les trois vedettes amateurs de talent qui nous permettront de tourner le film « Monsieur Stop ».

Paris-presse

publiera chaque jour, à la suite des « aventures de M. Stop », le compte rendu des éliminatoires et les noms des candidats et candidates élus.

Et voilà...

Il me reste maintenant à souhaiter que des vocations réelles, « donnant la main » à des talents ignorés, surgissent sur mon chemin.

J'espère que la fortune ne leur dira pas : « Stop ! ».

M. STOP.

P.-S. — Ni mes amis ni les quatre-vingt-dix-neuf gagnants antérieurs de Stop ne sont exclus au cours de toutes les manifestations de ce mois d'août.

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

RÉSUMÉ

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar et la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

Paris-presse 126

J'APPRENDS que vous allez voyager, vous aussi, dit Karkov, découvrant ses mauvaises dents dans un sourire.

Le général s'irrita soudain.

— Ah ! moi aussi. Maintenant, c'est de moi qu'on parle. Et de nous tous. Cette ignoble cuve à potins. Un homme qui saurait tenir sa gueule pourrait sauver le pays, à condition d'y croire.

— Votre ami Prieto sait tenir sa gueule.

— Mais il ne croit pas qu'il puisse gagner. Comment peut-on gagner si on ne croit pas au peuple ?

— A vous de répondre, dit Karkov. Je m'en vais dormir un peu.

Il quitta la pièce enfumée, bourdonnante de bavardages, et passa dans sa chambre ; il s'assit sur le lit, retira ses bottes. Comme il continuait à entendre les conversations, il ferma la porte et ouvrit la fenêtre. Il ne se déshabilla pas, car il devait partir à deux heures, par Colmenar, Cerda et Navacerrada, pour le front où Golz, au matin, lancerait son attaque.

CHAPITRE XXXII

Il était deux heures du matin quand Pilar le réveilla. Quand elle lui posa sa grande main sur l'épaule, il crut d'abord que c'était Maria, se rapprocha d'elle et dit « Chevreau ». Puis, la femme le secoua et il fut soudain complètement et absolument réveillé, la main sur la crosse du revolver posé contre sa jambe droite, et il était tout entier aussi prêt que le revolver débarrassé du cran d'arrêt.

Il reconnut Pilar dans l'ombre et il regarda le cadran de sa montre-bracelet où les deux aiguilles formaient un angle aigu presque vertical, et, voyant qu'il n'était que deux heures, il dit : « Qu'est-ce qui t'arrive, femme ? »

— Pablo est parti, lui dit la grosse femme.

Robert Jordan mit son pantalon et se chaussa. Maria ne s'était pas réveillée.

— Quand ? demanda-t-il.

— Il doit y avoir une heure.

— Et ?

— Il a emporté quelque chose à toi, dit la femme d'un air misérable.

— Ah ! Quoi ?

— Je ne sais pas, lui dit-elle. Viens voir.

Ils marchèrent dans l'obscurité jusqu'à l'entrée de la grotte, se courbèrent sous la couverture et entrèrent. Robert Jordan la suivit dans l'odeur de cendres éteintes, d'air confiné et d'hommes endormis, tenant sa lampe électrique afin de ne pas marcher sur ceux qui dormaient par terre. Anselmo se réveille et dit :

— Il est l'heure ?

— Non, chuchotte Robert Jordan. Dors, mon vieux.

Les deux étaient à la tête du lit de Pilar, séparé du reste de la grotte par une couverture en guise de rideau. Le lit répandait une odeur fanée de sueur séchée, une odeur douçâtre et un peu écœurante comme les lits des Indiens, tandis que Robert Jordan s'agenouillait dessus et braquait la lumière de sa lampe sur les deux sacs. Il y avait dans chacun une longue fente de haut en bas. La lampe dans sa main gauche, Robert Jordan fouilla le premier sac avec sa main droite. C'était celui où il rangeait le sac de couchage et il ne devait pas être plein. Il n'était pas très plein. Il y avait encore dedans quelques fils, mais la boîte de bois carrée avait disparu. De même, la boîte à cigares avec les détonateurs soigneusement empaquetés. De même la boîte de fer au couvercle vissé qui contenait l'amorce.

Robert Jordan fouilla l'autre sac. Il était encore plein d'explosifs. Peut-être en manquait-il un paquet.

Il se releva et regarda la femme. Un homme qu'on a réveillé trop tôt peut éprouver une sensation de vide qui est presque le sentiment du désastre ; il l'éprouvait, multiplié par mille.

— C'est ça que tu appelles garder mon équipement, dit-il.

— J'ai dormi avec ma tête dessus et un bras qui les touchait, lui dit Pilar.

— Tu dormais bien.

— Ecoute, dit la femme. Il s'est levé dans la nuit et j'ai dit : « Où tu vas, Pablo ? » « Pisser, femme », qu'il m'a dit, et je me suis rendormie. Quand je me suis réveillée, je ne savais pas combien de temps s'était passé, mais comme il n'était pas là, j'ai pensé qu'il était allé regarder les chevaux, comme d'habitude. Puis, finit-elle lamentablement, « comme il ne revenait pas, je me suis inquiétée et, comme je m'inquiétais, j'ai tâté les sacs pour être sûre que tout allait bien, et il y avait ces fentes et j'ai été te chercher ».

— Viens, dit Robert Jordan.

Ils étaient dehors, maintenant, et on était encore si près du milieu de la nuit qu'on ne sentait pas l'approche du matin.

— Est-ce qu'il peut partir avec les chevaux, autrement que par le sentier ?

— Il y a deux autres chemins.

— Qui est en haut ?

— Eladio.

Robert Jordan ne dit plus rien jusqu'au moment où ils atteignirent la prairie où l'on mettait les chevaux. Il y en avait trois en train de brouter de l'herbe. Le grand bai et le genêt gris n'étaient plus là.

— Il est parti il y a combien de temps, d'après toi ?

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Opera Mundi and « Paris-presse ».)

Spectacles de PARIS

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20,15	Manon.
Agnès - Capri	21	Lilliom.
Antoine		Relâche.
Athénée	21	Les Bonnes.
Bouffes-Par.		Relâche.
Capucines	21	La Fée.
Com.-Ch.-El.	21	Le Mal Court.
Com.-Wagram		Relâche.
Daunou	21	Maris de Léontine.
Edouard-VII		Relâche.
Etoile		Clôture annuelle.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Grand - Guignol		Relâche.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
Michodière	20,45	Prince d'Aquitaine.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal		Relâche.
Potinière		Clôture annuelle.
Renaissance		Clôture annuelle.
Saint-Georges	21	3 et une.
Variétés	21	Clochemerle.
Verlaine		Clôture annuelle.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace	L'Eventail.
César	Chât. dern. chance.
Ciném. Italiens	La presse flimée
Ciném. Rochech.	Fantômes en crois.
Ciné-Michodière	Chât. dern. chance.
Colisée	L'Eventail.
Corso	Chare. d.Machonville
Eldorado	Roulettabille.
Gaumont Théâtre	Chât. dern. chance.
Impérial	Roulettabille.
Marignan	Le Silence est d'or.
Marivaux	Le Silence est d'or.
Royal-Haus. (St.)	Crime et châtiment.
Radio-Cité Montp.	La colère des Dieux.
Studio 28	Le Père tranquille.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Valse dans l'ombre.
Avenue	Casablanca.
Balzac	L'ange et le bandit.
Biarritz	Rebecca.
Bonaparte	Hellzapoppin.
Caméo	The Red House.
Ciném. Ch.-Elysées	Secrets de W.Disney
Ciné - Opéra	Love Crazy.
Ciné-Etoile	The Red House.
Club des Vedettes	Vaisseau Fantôme.
Delambre	Cobra de Shanghaï.
Elysées - Cinéma	Amour v. en dansant
Empire	L'Aventure.
Ermitage	L'Homme de la rue.
Français	L'Homme de la rue.
Gaité-Clichy	Terreur sur la ville.
Gaité - Rochech.	Sauvagesse blanche.
Lord-Byron	Scandale à la cour.
Marbeuf	Pour q. sonne l. glas
Madeleine	To be or not to be.
Normandie	Fantôme de l'Opéra.
Olympia	Fantôme de l'Opéra.
Pagode	Maison de la 92e rue.
Paris	Scampolo (italien).
Portiques	Divorce.
Plaza Ciném.	Pour q. sonne l. glas
Radio-Ciné Opéra.	Secrets de W.Disney
Studio Etoile	Fleur de pierre(rus.)
Studio Raspail 216	4 flirts et 1 cœur.
Th. Ch.-Elysées	Carnegie Hall.
Triomphe	M. Skefington.
Ursulines	Palm beach story.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Texas.
Artistic	Cuistots d. S.Majesté
Broadway	Les as d'Oxford.
California	Les as d'Oxford.
Cinéram	L'Aventure.
Cinépresse Clichy	Maison de la 92e rue.
Cinépresse Ternes	Les Saboteurs.
Cinémonde	Les as d'Oxford.
Cinéphone Rivoli	Calibre 9 m/m.
Cinéph. St-Antoine	Trafic illégal.
Clichy Palace	Odyss. du Dr Wassel
Gaumont Palace	Le Cygne noir.
Helder	L'ange et le bandit.
La Royale	Les as d'Oxford.
Lynx	La gloire est à eux.
Max - Linder	Texas.
Midi-Minuit Clichy	Caravane héroïque.
Midi-Minuit Pass.	Rayon d'acier
Moulin-Rouge	Fantôme de l'Opéra.
Palace	Kid du Mexique.
Paramount	Secret. trav. la nuit.
Pereire Palace	Illusions perdues.
Radio-Ciné Républ.	Swing romance.
Radio-Ciné Bastille	Swing romance.
Rex	Le Cygne noir.
Rita	Capitaine Casse-cou.
Royal-Haus. (Nat.)	Capitaine Casse-cou.
Royal-Haus. (Club)	La gloire est à eux.
Scala	L'ange et le bandit.
Studio Universel	Angoisse.
Vivienne	L'ange et le bandit.

Sous le patronage de **Paris-presse**

Grd week-end automobile Paris - Deauville

les 2 et 3 Août 1947

avec le concours du Club Vert et Blanc

SAMEDI à 10 h. : Place Vendôme, à Paris, départ des concurrents.
SAMEDI à 15 h. : Arrivée à Deauville, Hôtel Normandy.
SAMEDI à 21 h. : Grand dîner de gala aux Ambassadeurs, au bénéfice de « Revivre ».
DIMANCHE à 16 h. : Face au Casino, GRAND CONCOURS D'ELEGANCE AUTOMOBILE.
DIMANCHE à 21 h. : Dîner de gala aux Ambassadeurs, avec remise des récompenses et de la coupe « Paris-presse ».

Inscriptions gratuites. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser Service du Tourisme « Paris-presse », 100, rue de Richelieu (RIC. 81-55).

Th. des VARIETES L'OPERETTE COMIQUE CLOCHEMERLE

EMPIRE V.O. ELDORADO V.F. IMPERIAL V.F.
DEMAIN le couple fameux de MARIA CANDELARIA
DOLORES DEL RIO
PEDRO ARMENDARIZ
dans LES ABANDONNÉES
GRAND PRIX INTERNATIONAL AU FESTIVAL DE MEXICO

A PARTIR DE DEMAIN
ELYSÉES CINÉMA
DEANNA DURBIN
DANS SON PREMIER FILM POLICIER
DEANNA MÈNE L'ENQUÊTE
(LADY ON A TRAIN) (V.O.)
"UNIVERSAL"

Un événement... qui fait sensation !
BABY HAMILTON
la comédie la plus drôle de la saison
LE TRIOMPHE du THEATRE GRAMONT

SAISON CINÉMATOGRAPHIQUE du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
LA PLUS ÉMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR avec LES PLUS GRANDES VEDETTES
CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE
un film DE GRANDE CLASSE

TOUS LES MERCREDIS, à 21 h. 20, sur la Chaîne Nationale, LA REVUE DE MES REVUES, 10 ans de succès, 10 ans de revues. Une émission d'ANDRE CERTES et HENRI VARNA sur les grandes revues du CASINO DE PARIS
DEMAIN : PARIS SEX APPEAL au cours de laquelle vous entendrez : Marie Dubas et Pills et Tabet et les grandes vedettes du Casino

NIGHT-CLUB DINERS CABARET
MARTELIER
NELLA NELLY
NITA PEREZ
6, rue Arsène-Houssaye - ELY. 63-12

GAUMONT ET REX Palace
Tyrone POWER
Maureen O'HARA
dans une lutte TITANESQUE de corsaires
EN TECHNICOLOR
LE CYGNE NOIR
avec LAIRD CREGAR · THOMAS MITCHELL · GEORGE SANDERS · ANTHONY QUINN · GEORGE ZUCCO
suivi de 20th CENTURY-FOX
HORAIRE
Gaumont-Palace : Sem. : 14 h. 30, 16 h. 50, 21 h. Dim. : 15 h., 17 h. 55, 21 h.
Rex : Permanent. - Semaine : 14 h. ; dimanche : 12 h. 30. Dernière séance : 22 h. 50.
Salles climatisées

NORMANDIE OLYMPIA
EN VERSION ORIGINALE
MOULIN ROUGE
EN VERSION FRANÇAISE
un film fantastique !
LE FANTÔME DE L'OPÉRA
"PHANTOM OF THE OPERA"
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE GASTON LEROUX
AVEC NELSON EDDY · SUSANNA FOSTER · CLAUDE RAINS
UNIVERSAL
en Technicolor !

DEMAIN
ROYAL HAUSSMANN
SALLE MELIES 2, Rue Chauchat
LE RITZ SALLE L. DELLUC 6 Bd de Clichy PL PIGALLE
CHARLES BOYER
dans AGENT SECRET
avec PETER LORRE et LAUREN BACALL
PARLANT FRANÇAIS
UN FILM WARNER BROS.

DEMAIN
LA CITADELLE DU SILENCE
un film de qualité exceptionnelle ...
avec les plus grandes vedettes du Cinéma Français ...
LA CITADELLE DU SILENCE
un sujet passionnant
UNE RÉALISATION DE MARCEL L'HERBIER
avec ANNABELLA
et P. RENOIR ★ B. LANCRET
A. RIGNAULT · L. GRIDOUX · P. LARQUEY
le film que vous devez voir !!
aux GAUMONT · CÉSAR · MICHODIÈRE
THÉATRE

A PARTIR DE DEMAIN
MAX LINDER · APOLLO · LES PORTIQUES
LE COMMANDO FRAPPE À L'AUBE
avec PAUL MUNI
COLUMBIA

La guerre a-t-elle tué les marchands de canons ?

Une grande enquête de CHARLES FAVREL

Dernier de la dynastie qui pendant 110 ans a fourni aux hommes des armes pour faire la guerre

SCHNEIDER A FORGE le dernier canon

Désormais, l'usine, qui n'a pas encore pansé ses blessures, se tourne vers la paix

LE CREUSOT, .. juillet.

SCHNEIDER, c'est un nom qui figure dans le Larousse, le nom d'un constructeur.

Schneider, c'est un trust qui englobe mines, usines et chantiers, le trust du roi de l'acier, dont le pavillon flotte au Creusot, Bordeaux, Chalon-sur-Saône, Decize, Droitaumont.

C'est la forge gigantesque d'où sont sorties les poutres maîtresses de l'armature industrielle de la France : chemins de fer, centrales électriques, constructions navales, usines thermiques, barrages hydro-électriques.

L'œuvre de Schneider, ce sont les ports du Havre, d'Alexandrie, Le Pirée, Alger, Bordeaux, La Pallice, Mers-el-Kébir, Casablanca, Safi, Gdynia, Majunga, Rosario.

Mais Schneider, c'est aussi le nom de l'ennemi n° 1 des pacifistes d'avant guerre, car Schneider fabriquait à la pelle sous-marins, cuirassés, tanks et canons.

Schneider, c'est une dynastie, tête de liste des 200 familles, le cauchemar des militants prolétariens.

Pourtant l'ancêtre des Schneider a sa statue sur une place du Creusot, statue de bronze offerte par souscription privée, et on lit sur le socle : « A Eugène Schneider, ses ouvriers reconnaissants ».

Car Le Creusot est atteint de « schneidérite » et cette ville, dont la courbe de prospérité est fonction de l'activité de son usine, classée comme le type le plus représentatif des usines de mort, tient pour un philanthrope cet autre Nobel qui, à défaut d'un prix de la Paix, déjà inventé, créa des cités-jardins pour y regarder jouer les petits enfants.

Sur les berceaux, les écoles, les maisons et les tombes est gravée l'empreinte du dieu : un S sur fond d'enclume.

L'usine est là, titanesque, l'usine aux cent cheminées, l'usine volcanique qui, dans le souffle enfumé d'une effrayante genèse, délivre les monstres d'acier de leur coulée de feu.

Depuis cent dix ans, les fours, aux gueules incandescentes, incendient la nuit de leurs jappements de flamme, depuis cent dix ans, l'usine tentaculaire forge l'orgueil du fer dompté par la sueur des pygmées humains.

Un siècle de travail dont le solde est un siècle de guerres.

L'usine : un cerveau de 1.500 ingénieurs, les bras de 8.000 ouvriers.

A l'entrée, des trains de minerai : à la sortie, la chaîne sans fin des blindages, des tanks, des canons...

Les chiffres sont éloquents. Ils sont éparpillés dans les bilans de l'histoire du monde quand la terre armait le monde quand la terre tremblait du Levant au Ponant.

La maison mère avait ses succursales et c'étaient Poutiloff, en Russie ; Skoda, en Tchécoslovaquie ; l'alliance avec Vickers et Krupp sanctifiée par la bénédiction de sir Basil Zaharoff.

De 1885 à 1914, Schneider a livré 45.000 canons à l'étranger. Et les pièces turques qui tirèrent aux Dardanelles sur les troupes françaises sortaient du Creusot.

Au beau temps de la Société des Nations, quand on parlait de désarmement, Schneider travaillait à l'armement général, si bien qu'une firme allemande offrait alors à tout venant, pour 10.000 dollars, les 75 français sortis de chez Skoda.

En 1940, les conventions d'armistice contraignirent l'usine du Creusot à fabriquer des locomotives.

Consigne de silence

Depuis, Schneider continue. Schneider, marchand de canons, est mort, et Schneider, rééduqué, collabora à l'œuvre de reconstruction de la paix, en livrant diesel, turbines, charpentes métalliques, outillages, tracteurs, etc...

Schneider reconstruit des ports, répare les ponts, monte des barrages, installe des raffineries. Le catalogue est édifiant : on y trouve des photos de laminoirs, de fours électriques, de marteaux pilons. On n'y voit pas luire le plus petit bout de canon.

Nous aurions bien voulu obtenir quelques précisions sur le programme des fabrications envisagées ; mais pas plus au Creusot qu'au siège parisien de la Société, on ne se prête volontiers aux confidences.

Au 42, de la rue d'Anjou, ce temple de la métallurgie qu'aucune enseigne ne désigne à l'attention du passant, un personnel stylé monte au bas de l'escalier monumental une garde soupçonneuse. On n'y surprend pas, au débotté, MM. les directeurs et la consigne est : « mutisme absolu ».

A l'âge atomique, on persiste à penser ici qu'il est encore un secret de l'acier ! La mystique Schneider se survit à l'emploi, et le Pape du Creusot, devenu un homme comme les autres, tient encore à sa légende.

On ne dépouille pas si facilement le vieil homme, et il faut du temps pour s'habituer à sa reconversion. D'autant plus que le coup a été dur car, pour la première fois, rompant avec une tradition bien établie, les loups ne se sont mangés entre eux et Schneider a vu la guerre choisir son propre terrain pour une édifiante démonstration.

Le Creusot a reçu 1.500 bombes, et l'usine, touchée 300 fois, n'est pas encore remise de ses émotions.

Un vaste plan mural, exposé dans la salle du conseil d'administration, met en relief les douloureux points de chute. Rien n'a été respecté. Pas même le manoir de famille dont on n'a pas voulu encore panser les blessures.

On n'est pas près, ici, d'oublier, cette gifle-là et Schneider ne veut plus jouer au jeu dangereux.

Qu'on se le dise : Schneider, désormais, travaillera pour la paix.

Schneider s'est fait ermite.

Voir *Paris-presse* des 23, 24, 25, 26, 27 et 28 juillet.

(*Copyright 1947, by Charles Favrel and Paris-presse.*)

LES ÉMIGRANTS DE L'"EXODUS"

(Suite de la première page.)

— Dites à la France, déclare-t-il, que nous la remercions, mais nous tous, qui sommes d'anciens résistants et avons combattu l'Allemand, nous voulons aller en Palestine et nous ne descendrons pas d'ici vivants.

Alors la masse des émigrants se dresse, chantant l'hymne *Hatikva*.

Dans chaque cale, M. Collaveri renouvela l'offre de notre gouvernement et ce fut, chaque fois, la même réponse. Seule, une vieille femme, atteinte de pleurésie, demanda à être débarquée.

La parole est aux autorités britanniques

Une question devait être inévitablement posée : Comment sont-ils traités ?

La réponse fut : « L'atmosphère m'apparut assez irrespirable. »

Un homme a affirmé qu'il y eut, pendant la traversée, une dizaine de morts et a demandé à être mis en présence d'un délégué de la Croix-Rouge internationale. On l'a abouché avec le délégué de l'Entraide française.

A 13 heures, cet après-midi, M. Collaveri ira renouveler son offre sur les deux autres navires. On peut prévoir, dès maintenant, quelle réponse lui sera faite.

DDésormais, la parole est aux autorités britanniques.

Après le départ de la délégation française, des infirmiers de l'Entraide française, des interprètes et des policiers sont demeurés à bord avec quelques médecins.

Selon une information non confirmée, une unité britannique de fort tonnage, sans doute un croiseur léger, serait ancrée aux côtés du *destroyer* escorteur au large du golfe de Fos.

TROIS JUIFS ONT ÉTÉ PENDUS A JÉRUSALEM

L'Irgoun exécute deux Anglais en représailles

JERUSALEM, 29 juillet. — Absalon Habib, Meir Nakar et Jacob Weiss, les trois terroristes qui avaient reconnu avoir participé au coup de main contre la prison de Saint-Jean-d'Acre, le 4 mai dernier, ont été pendus ce matin, à 4 heures, à l'intérieur de la même prison.

D'importantes forces de police et des détachements de fantassins gardaient depuis hier les alentours de la prison, ainsi que les quartiers de Tell-Aviv, en prévision de l'établissement d'un couvre-feu permanent.

L'Irgoun avait, en effet, annoncé hier que, si les trois terroristes étaient exécutés, la Terre Sainte serait à nouveau plongée « dans un bain de sang » et que les deux sergents britanniques retenus comme otages et condamnés par son tribunal seraient exécutés en représailles.

D'après une communication téléphonique aux journaux juifs, cette exécution aurait déjà eu lieu ce matin.

La catastrophe de BREST

eût été moins grave si l'on avait coulé dans la rade le navire en feu

(Suite de la première page.)

dis que d'autres équipes de sauveteurs et de pompiers fouillent les immeubles éventrés.

On a quand même réussi à maîtriser le feu qui avait pris à l'usine à gaz, voisine du port, et qui, déjà, léchait le dépôt de pétrole de Saint-Marc. Mais l'usine, de longtemps, ne pourra fournir du gaz aux Brestois.

Comment, en dés points si différents et si distants, de tels dégâts ont-ils pu se produire ? Comment imaginer la force d'une explosion qui a projeté parfois à un kilomètre des plaques de tôle rouges à blanc de chaleur, des barres de fer arrachées aux superstructures du « Liberty » en flammes ?

Sur le quai même, la foule n'a eu que des blessés légers, alors qu'en pleine ville des gens étaient assommés par la chute de murailles ou de ferraille. On vient de retirer, il y a peu de temps, de sa voiture qui flambait, une automobiliste, dont la jambe était restée dans l'horrible fournaise.

Mais c'est à la tête, presque toujours, qu'ont été frappées les victimes. C'est à la tête qu'a été frappé l'infortuné capitaine norvégien qui commandait le « Liberty », tué sur le coup au port du Commerce, alors qu'il venait de prendre part, sur la canonnière « Le Grenadier », aux essais faits par ce petit bâtiment pour couler le cargo, déjà trop ensablé.

Le Liberty fume toujours

Au petit jour, j'ai gagné le bassin du Commerce. A quelques encablures seulement, le cargo visiteur, coupé en deux et dont on ne voit plus que l'arrière aux tôles rouges et gondolées, continue de fumer lentement.

Pourquoi si près ? Nous assistons déjà à des critiques. Des bruits passent de bouche à oreille.

Oui, pourquoi cette carcasse redoutable si près encore de ce quai, où elle a semé la mort ?

C'est que les deux remorqueurs ont dû haler dans des conditions délicates de vent. L'incendie étant à bord, ils n'ont pu lutter contre le courant, particulièrement violent en ce point, et l'« Océan-Liberty », déjà touché par dix-neuf coups de canon de 27 millimètres, s'est échoué bien avant le point où l'on envisageait de le couler.

Il est trop tôt pour savoir si la technique employée a été judicieuse. Mais il est certain, en tout cas, que chacun, au péril de sa vie, a fait ce qu'il était humainement possible de faire pour limiter une catastrophe — réplique héroïque de celle, autrement énorme et meurtrière, de Texas-City, en Amérique.

Il était midi et demi lorsque le feu éclata, pendant le repos des dockers, à bord du cargo norvégien « Ocean Liberty », arrivé récemment de Baltimore via New-York avec un chargement de 2.500 tonnes de nitrate d'ammonium et de 6.500 tonnes de fret divers : produits pharmaceutiques, pneus d'autos, céréales, jouets, etc.

Le navire était amarré au quai ouest du 5e bassin, dit quai de la Santé. Le sinistre avait pris naissance dans les cales 1 et 3 du « Liberty Ship ».

L'alarme fut donnée immédiatement. La chaleur dégagée par le foyer et les flammèches sorties des cales du cargo provoquèrent presque aussitôt l'incendie des magasins de la Chambre de commerce, constructions en bois édifiées au bord du 5e bassin où étaient entreposées des marchandises diverses.

Sur les quais l'incendie des hangars gagnait avec une prodigieuse vitesse tandis que le chargement de nitrate d'ammonium — analogue à celle du « Grandcamp » dont l'explosion provoqua la catastrophe de Texas-City aux Etats-Unis — incitait les services de la marine à prendre d'urgentes précautions.

Deux remorqueurs de la marine furent envoyés sur place qui prirent, au mépris du danger pressenti par une telle opération, en remorque le cargo en feu et le tirèrent jusqu'à un banc de sable, à Saint-Marc, à environ 400 mètres du quai.

On tenta alors de provoquer l'entrée de l'eau de mer dans les cales du navire que ravageait l'incendie.

La canonnière « La-Grandière », à bord de laquelle avaient pris place l'amiral Robert, préfet maritime ; M. Phillpson, sous-préfet, et M. Georgelin, administrateur de l'Inscription maritime, s'approcha à plusieurs reprises du bateau en feu, dont elle cribla les cales 1 et 3 de coups de canon de 47.

Vers 16 heures cependant, le feu avait gagné tout l'avant du navire.

Soudain — il était environ 17 heures 30 — une première explosion se produisit, relativement peu importante, mais elle fut immédiatement suivie par une seconde qu'accompagna une formidable déflagration.

Des centaines de spectateurs furent jetés à terre. Toute la ville fut secouée et tandis que le bruit de l'explosion se propageait jusqu'à plus de cent kilomètres, le souffle ravageait la cité. Des maisons furent ébranlées en même temps qu'étaient rasées la plupart des constructions en bois dans lesquelles les sinistrés de Brest avaient été relogés.

Des débris de métal furent projetés à une grande distance dans toutes les directions. Ce sont ces débris, dont certains étaient chauffés au rouge, qui portèrent bientôt l'incendie dans la ville.

Des nuages de fumée s'élevèrent tour à tour de la cité commerciale installée, elle aussi, dans des constructions en bois proches de l'avenue de l'Amiral-Reveuillère, d'un dépôt d'essence et de plusieurs magasins et entrepôts situés dans le port de commerce.

Tous les quartiers de la ville furent atteints, mais les quartiers de Saint-Marc et de Saint-Martin le furent plus particulièrement.

Cette mitraille projetée par l'explosion fit également un très grand nombre de victimes parmi les habitants de la ville. On dénombrait quelques heures plus tard les blessés par centaines et l'on commençait à relever les morts parmi les matériaux effondrés. Au début de la soirée, on en avait ainsi retiré onze dont nous donnons les noms par ailleurs.

Une intense panique

Ce fut un moment d'intense panique. Les habitants fuyaient en tous sens, dans la crainte de nouvelles explosions, tandis que les pompiers, appelés partout à la fois, étaient débordés par l'ampleur du sinistre.

L'usine à gaz, atteinte à son tour, brûlait. La porte principale de la cité commerciale avait été éventrée, deux hôtels brûlaient sur la place de la Gare. La ligne de chemin de fer était coupée, ainsi que toutes les lignes télégraphiques et téléphoniques vers l'intérieur.

Les secours

Coupée de toutes parts, la ville n'en organisa pas moins ses secours avec un magnifique courage. Tous les autocars, toutes les voitures, tous les médecins des environs furent appelés à Brest pour porter secours aux blessés, tandis que les organisations de secours aménageaient des centres d'accueil pour les sinistrés.

L'hôpital Ponchelet où avaient été conduites les premières victimes ayant été dévasté par la déflagration, le plus grand nombre des blessés fut dirigé sur les hôpitaux de Landerneau et de Lesneven.

Répétons-le : il n'est pas possible pour l'instant d'établir un bilan officiel de la catastrophe. Mais on s'accordait ce matin pour le fixer à une vingtaine de morts et à 500 blessés.

La plus intense émotion règne dans la ville où l'on reproche aux autorités civiles et maritimes de n'avoir pas éloigné suffisamment du port le navire en feu et de ne l'avoir pas coulé dans la rade.

L'AUTRICHE est toujours sous la menace d'un coup de force communiste

Aura-t-il lieu pendant que le général russe Kourasov commande à Vienne ?

(De notre envoyé spécial Raymond HENRY)

Une légère détente est signalée à Vienne. Toutefois, le mois d'août reste périlleux : c'est au cours de ce mois, en effet, que le commandement sur la ville et sur la police, qui est confié successivement à chacun des Alliés selon une rotation mensuelle, doit passer au général Kourasov, représentant de l'U.R.S.S.

Il est certain que les communistes autrichiens cherchent à saper le cabinet Figl et que leurs vœux et leurs efforts se conjuguent avec ceux des anciens nationaux-socialistes. En revanche, il est beaucoup moins sûr que le mois d'août coïncide avec une tentative de coup de force. D'une façon générale, sauf une surprise, il est probable qu'on attendra le résultat des élections hongroises qui doivent avoir lieu le 31 août.

L'U.R.S.S. n'est pas pressée, car l'Autriche se trouve déjà partiellement encerclée par la Hongrie, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie, c'est-à-dire par les Etats du bloc oriental. L'attitude future de Moscou dépend en grande partie des chances de succès de l'initiative Marshall. Si ces chances paraissent prendre forme, une initiative brusquée ne serait pas impossible pour couper les ponts entre l'Autriche et les puissances occidentales. Si, au contraire, les offres de M. Marshall ne paraissent pas devoir se concrétiser assez vite, les Russes jugeront sans doute que le temps travaille pour eux.

Le général de Gaulle parlerait à Paris le 5 octobre

M. Vergnolle, président du Conseil municipal, a reçu officiellement une lettre du R. P. F. demandant l'autorisation de tenir une réunion publique sur une place de la capitale, le 5 octobre, sous la présidence du général de Gaulle.

Les emplacements proposés sont ceux du Champ-de-Mars, des Invalides, de la Concorde ou de la Nation.

Cette demande sera examinée au cours d'une très prochaine réunion du bureau du Conseil municipal de Paris.

Interrogé, M. Vergnolle a déclaré :

— Le général de Gaulle a le droit, comme n'importe quel citoyen, de prendre la parole où il veut et quand il lui plaît.

POUR LA PREMIÈRE FOIS

Un avion indonésien de Samarang bombarde la ville

On compte sept morts et sept blessés

BATAVIA, 29 juillet. — La radio indonésienne annonce qu'un avion indonésien, de construction japonaise, a lancé deux bombes de petit calibre sur Samarang. Sept personnes ont été tuées et sept autres blessées.

C'est la première fois que l'on enregistre une action aérienne de la part des Indonésiens.

- **RANGOON.** — Un nouveau complot aurait été découvert en Birmanie. Des policiers armés ont été expédiés en toute hâte à Tharrawaddy, Prome, Pegu et Insein, places fortes communistes.
- **FLORENCE.** — Le duc et la duchesse de Windsor sont arrivés hier à Florence.

COURSES A LONGCHAMP

PRIX DE LA BUTTE-AUX-GENS-D'ARMES

1. Midshipman (P. Blanc) (122) G. 70 à M. P. Pronis ..... P. 25
2. Rhe (G. Lequeux) (111) ..... P. 47
3. Almanzor (F. Rochetti) (108).

1 l., 3 l., 4 l. — Jumelé : 446. Durée : 2'11"76/100. N. pl. : 104, 117, 118.

PRIX D'AVILLY

1. Diamona (F. Rochetti) (218) G. 147 à M. H. de la Palmira ..... P. 23
2. Djouma (R. Poincelet) (208) P. 13
3. Scotie (G. Bridgland) (220) ..... P. 14

1/2 l., 2 l. enc. Durée : 1'1"12/100. N. pl. : 202, 207, 209, 212, 214, 215, 217, 279.

ravitaillement

● Les commerçants ne doivent pas subordonner la vente du savon de la ration à l'obligation d'acheter un certain nombre de paquets de lessive ou de détersif de vente libre. Ces pratiques sont formellement interdites et sont passibles de sanctions.

PERSIL est revenu

Vous pouvez obtenir, maintenant, un paquet de PERSIL de 250 gr. à la place de 150 grammes de savon (soit contre remise de deux tickets de 75 grammes).

POSTILLON MONOPOLE

Blanc et Rouge

EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

Tout arrive : UN HEUREUX AMÉNAGEMENT FISCAL

Les comptes rendus des derniers événements politiques ne nous ont pas permis de signaler, en lui accordant toute l'importance qu'elle mérite, l'heureuse décision prise par les contributions indirectes de réduire, dans de très notables proportions, les taxes imposées aux restaurants et établissements de consommation. Les décrets du 21 mars et du 18 avril 1947 ont abaissé les taxes sur le chiffre d'affaires de 18,25 0/0 à 6 0/0 dans les établissements de la 1re catégorie et, dans ceux de la 2e catégorie, de 41 0/0 à 19 0/0. Les établissements dits de la 1re catégorie sont ceux dont les tarifs sont inférieurs au prix-limite fixé par l'administration : 800 francs par exemple pour la bouteille de champagne. Les établissements de la 2e catégorie sont ceux dont les prix sont supérieurs. Le public a pu, d'ailleurs, constater déjà la mise en application des décrets, certains établissements s'étant montrés immédiatement soucieux de faire profiter leur clientèle d'un aménagement fiscal qui se traduit par l'abaissement du prix de ses consommations favorites, qu'il s'agisse des rafraîchissements les plus courants ou du champagne. Souhaitons que cette baisse se généralise et, pour une fois, saluons une mesure du fisc.

DÉJEUNEZ AUX 4 MARCHES

50, Chaussée-d'Antin-9e

Le restaurant ayant obtenu le plus de suffrages au referendum de « Paris-presse »

ON MANGE pour 100 FR. DANS MON QUARTIER

BOURSE DE PARIS (clôture) 29 juillet

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	74 90	74 90
5 % 1920	128 50	128 95
3 1/2 % Amort. 1942	91 30	91 30
3 % Amort. 1942	81 50	81 50
3 % Amort. 1945	80 10	80 10
7 % 1924	.....	.....
4 % 1939	78400	78900
Crédit Nation. janv. 1942	4495	4450
Crédit Nation déc. 1943	8490	8480
S. C. F. 4 % 1941	940	940
Banque de l'Indochine	14475	14600
Crédit National	4050	4000
B. N. C. I.	843	847
Banque Paris-Pays-Bas	1381	1370
Banque Union Parisienne	1475	1505
Comptoir d'Escompte	1540	1550
Crédit Commerc. France	1290	1280
Crédit Industriel	1170	1155
Crédit Foncier France	2810	2800
Crédit Lyonnais	1552	1586
Société Générale	1637	1650
Société Marseillaise Créd.	65100	65450
Suez (action)	17990	18000
Suez (Société civile)	10200	10100
Ch. de fer Buenos-Aires	630	602
Métropolitain	2540	2560
Rosario Puerto Belgrano	8500	8600
Santa-Fé	1371	1261
Lyonnaise des Eaux	3045	3130
Trams Chanzhai	1360	1359
C. P. D. E.	1524	1575
Edison	3600	3590
Générale d'Electricité	1510	1519
Energie Industrielle	210	210
Radio-Electrique	1780	1810
Union d'Electricité	567	578
Thomson-Houston	170	785
Dollfus-Mieg	37200	47450
Fourmies	739	725
Gillet-Thaon	370	363
Perenchies	2026	2045
Saint-Frères	1709	1700
La Soie	4450	4351
Gas Lebon	3780	3800
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1155	1125
Gaz et Electr. (Réunis)	654	650
Gaz France-Etranger	1800	1824
Aciéries de Longwy	1800	1900
Aciéries de Micheville	1650	1700
Aciéries du Nord	4.742	4.780
Chant. Saint-Nazaire	1155	1180
Châtillon-Commentry	.....	1125
Citroën B	2100	2100
Commentry-Fourchamb.	1350	1378
Constr. Locomotives	1440	1445
Electro Métallurgie	540	563
Saichiné	1100	1125
Pives-Lille	1108	1149
Ponsgibaud	1491	1520
Ford	417	418
Aciéries de la Marine	610	609
Forges Nord-Est	899	910
Heurtey	830	864
Pont-à-Mousson	5480	8500
Denain-Anzin	1205	1210
Métaux	4300	4200
Peugeot	1440	1400
Schneider	4750	4700
Béthune	.....	2085
Charb. du Tonkin	2500	2500
Aniche	1310	1320
Courrières	465	481
Lens	.....	1050
Association Minière	2600	2615
Mokta-el-Hadid	12750	13100
Le Nickel	1600	1370
Ouenza	13395	13395
Penarroya	1790	1790
Française des Pétroles	5059	8200
Gafsa	2265	2285
Phosphates Constantine	1075	1085
Air Liquide	1355	1375
Bozel Maletra	825	815
Ugine	1495	1400
Aubry	1300	1463
Givet-Isieux	6500	6500
Kali-Sainte-Thérèse	2920	2805
Kuhlmann	1380	1399
Péchiney	1376	1400
Rhône-Poulenc	2450	2450
Saint-Gobain	5000	5050
Salines de Djibouti	3080	3150
Port de Rosario	28200	29900
Chargeurs Réunis	6590	6136
Bénédictine	14900	13800
Brasserie Quilmès	45000	45450
Brasserie du Maroc	4290	4160
Danone	2000	2030
Debray	1745	1750
Grands Moulins Corbeil	320	305
Grands Moulins Paris	221	224
Mumm	2845	2780
Nicolas	2000	1970
Olida	37500	38980
Raff. Suc. Saint-Louis	3630	3650
Raffineries Say	1475	1485
Saint-Raphaël	28635	28655
Sucreries Coloniales	1610	1650
Ciments Lafarge	17995	17995
Ciments d'Indochine	630	650
Poliet et Chausson	2798	2821
Bergougnan	900	9025
Caoutchouc d'Indochine	1835	1650
Cultures Tropicales	410	388
Dunlop	8500	8350
Plantations Hévéas	2830	2825
Terres Rouges	1031	1050
Chapal	4450	4500
Ceif	1150	1125
Nouvelles Galeries	1066	1070
Paris-France	2010	2050
Révillon	8000	7910
Librairie Hachette	6850	6700
Afrique Occidentale	6190	6125
Cie Générale Coloniales	1570	1580
Lyon-Madagascar	1080	1080
Marseille-Madagascar	12410	12050
Ouest-Africain	2520	2620
Entreprises (Ed. Gle)	1206	1105
Travaux Marseille	2900	2944
Banque Ottomane	5550	5600
C. F. Franco-Canadien	37000	37400
Canadian Pacific	1655	1650
Central Mining	9800	9850
East Geduld	4550	4700
Geduld	2510	2510
Rio Tinto (unité)	7325	7390
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
Est Asiatique Danois	31250	31500

MARCHÉ DES COURTIERS

Albi	708	709
Brusy	247	247
Hotchkiss	2370	2375
Hutchinson	6500	6475
Michelin	11950	11600
Cambodge	1655	1640
Padang	2080	2090
Huron	10950	10950
Bastos	7400	7325
Cinzano	2535	2535
Pernod	2895	2905
Monaco	2750	2710
Galeries Barbès	1200	1208
— — parts	231	270 De
De Beers	7500	7400
Crown Mines	.....	.....
Rand Mines	2575	2525
Shell Transport	2195	2205
Franco Wyoming	2490	3480
Rosu Antelope	311	317
Tanganyika	.....	.....

Contagion

Coucheriez-vous votre enfant dans la poubelle où pullulent les germes mortels et les mouches ? Non. Alors ne laissez pas les mouches apporter dans le berceau les microbes redoutés.

Tuez les mouches

TIMOR pulvérise AUTOMATIQUEMENT ses composants, la Thanite et le D. D. T. qui se déposent dans toutes les pièces et tuent tous les insectes, même plusieurs jours après la pulvérisation.

TIMOR est sans danger pour les hommes et pour les animaux à sang chaud. Sauvegardez la santé de vos enfants, tuez les mouches...

pulvérisez TIMOR

A BASE D'AJAX DDT

TIMORISEZ L'APPARTEMENT

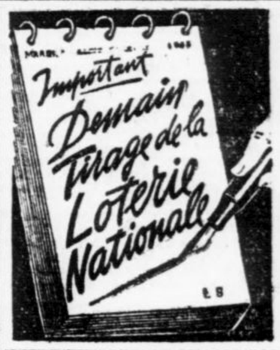
S.O.R. PUBLICIS

U.S.A. Re-patent 22700 - Brit SGDG

DEVENEZ PROPRIETAIRE, COMMERÇANT, INDUSTRIEL grâce aux prêts remboursables en 20 à 30 ans du CREDIT COOPERATIF NATIONAL 21, rue Rocheschouart - PARIS Documentation sur demande Agents demandés

RÉGLAGE CHRONOMATIQUE

8 PL. MADELEINE



OFFICIERS MINISTERIELS

Etude de Me Laurent, not. à Audierne. Adjudication en l'étude le 20 août 1947, à 14 h., PROPRIETE à Audierne, comprenant maison neuve d'habitation (rez-de-chaussée, 2 étages et cave), jardin et dépend. Superficie : 507 m2. Très belle vue sur port. Mise à prix : 450.000 francs.

Sachez danser pour le 15 Août en 3 leçons. SUCCES GARANTI Swing, valse, tango, slow, samba, rumba, etc... Pl. air et sal. climatis. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. - WAG. 34-94.

Ne VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS SANS VOIR L'EXPERT ROLAND 8, Bd MONTMARTRE POUR LE MAXIMUM ET VOIRD DE BELLES OCCASIONS Achète chez pièces d'argent 5, 10, 20 fr.

LE RÉFRIGÉRATEUR A LA MODE : NOUVEAUTÉ 1947

LE FN 180

AGENCEMENT ULTRA-MODERNE
- Présentation splendide (émail blanc)
- Encombrement minimum
- Consommation de courant insignifiante
- Qualité d'avant-guerre
- Pour 2 à 10 personnes

VÉRITABLE PLACEMENT OR GARANTIE : 3.000 APPAREILS EN SERVICE

Une expérience d'1/4 de siècle dans l'industrie frigorifique. Fabrication rigoureusement contrôlée dans une chaîne d'usines modernes spécialisées.

LIVRAISON RAPIDE, mais fabrication et importations limitées. Construit pour durer, embellir et pratiquement servir. Dès aujourd'hui, commandez votre réfrigérateur pour être livré rapidement

Notice franco sur nos réfrigérateurs commerciaux (de 450 l. à 3 m3)

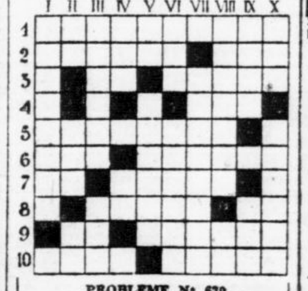
Le Froid National

1, RUE DE STOCKHOLM PARIS (Gare St-Lazare) LAB. 31-08

DEVENEZ PROPRIETAIRE, COMMERÇANT, INDUSTRIEL Développez votre ENTREPRISE grâce au : CREDIT COMMERCIAL ET FONCIER Remboursement en 5, 10 et 17 ans ou par anticipation

PARIS 27, r. St-André-des-Arts — MARSEILLE 14, rue Venture — MOULINS 3, rue Albert — CLAIRAC (Lot-et-Garonne), M. BAGILET, avenue de la Gare. — NICE, 14, av. Félix-Faure — MONTPELLIER, 7, boul. de Strasbourg

mots croisés



PROBLÈME N° 629

HOR. — 1. Egarement. — 2. Mottié. Au ciel. — 3. Article. Inviolable. — 4. Parcourue. — 5. Qui se rapporte à une partie du corps. — 6. D'un auxiliaire. Traités. — 7. Pronom. Elément. — 8. Anagramme de rides. Note. — 9. Saint de Normandie. Père d'une héroïne de Racine. — 10. Grande famille. Narration.

VERT. — 1. Ce n'est pas tout à fait le premier venu. — II. Lettre grecque à l'envers. Sans effets. Adverbe. — III. Inconstant. Creuse la terre. — IV. Trouvère allemand. Région. — V. Boileau le ridiculisa (initiales). Il ne saurait faire feu des quatre pieds. — VI. Alrain latin. Conter. — VII. Enjouement. — VIII. Peu soigné. En friche. — IX. Homme peu sociable. Règle. — X. Au monde. Intentant une action en justice

Solution du problème n° 628

HOR. — 1. Piété. Ave. — 2. Insomnie. — 3. Asaas. Snob. — 4. Nues. Gêts. — 5. II. Tarente. — 6. Saïgy. En. — 7. Thers. Vent. — 8. Ers. Egis. — 9. Etoa. Rail. — 10. Isère. Eure.

VERT. — 1. Pianiste. — II. Insulaires. — III. Esse. Laste. — IV. Toaster. Or. — V. Ems. Arabe. — VI. Or. — VII. Aisée. Vire. — VIII. Veulu. Eaui. — IX. Oiten. Ir. — X. Absent. Le.

mots croisés

Le pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables

CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER 49, Avenue George-V - PARIS-8e FONDÉ EN 1936

Cette formule groupe actuellement plus de dix millions d'adhérents en Amérique

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec regret la mort, après une longue maladie, du père de notre collaborateur Jean Rivier, décédé dans le Gard. Nous exprimons à Jean Rivier nos condoléances émues.

MARIAGE

Le mariage de Mlle Madeleine Redier, croix de guerre 1945, avec notre confrère Charles de Breteuil, officier de la Légion d'honneur, médaille militaire, a été béni le 22 juillet 1947, en l'église Saint-François-d'Assise de Casablanca, dans la plus stricte intimité.

PERDU 26, entre Maisons-Laffitte et Paris, veste cont. papiers ident. Bonne récomp. Gérardin, 47, rue Lourmel.

HOTEL PENNSYLVANIA Complètement remis à neuf Entièrement meublé APPARTEMENTS et CHAMBRES 45 RUE DES ACACIAS - PARIS ETOILE 50-62 (Stèpres groupés)

ma maison

MA VILLA, MA FERME, MON COMMERCE...

...Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER

Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables

CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER 49, Avenue George-V - PARIS-8e FONDÉ EN 1936

Cette formule groupe actuellement plus de dix millions d'adhérents en Amérique

ACHAT de BRILLANTS 48, BIJOUX - MONTRES - ORFEVRERIE Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

Société d'Horlogerie du Doubs 106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e

N° 1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS 2140
N° 2 ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS 2340
N° 3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2522
Catalogue N° 26 sur demande

ACHAT TRES CHER BIJOUX 23, Brillants - Argenterie - Montres Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17

VIENTE TRES CHER BIJOUX 27, Bd Italiens, Société HOR.

Vers le titre de l'"Exception"

OUI, COPPI SURVOLTÉ... mais plus de "fou pédalant"

par **Gaston BÉNAC**

Le titre de la poursuite pour un coureur c'est un peu l'objet rare, le bibelot de collection que l'on met chez soi dans un coin et que l'on montre au visiteur de marque en lui disant :

— J'ai eu bien du mal à l'acquérir, mais je n'ai pas envie de me procurer son pendant !

Le coureur, en effet, ne naît pas poursuiteur. Il ne le devient que par occasion, et cela en sortant aussi bien du sprint, de l'américaine, que de la route. Et il n'a qu'un désir : fuir cette spécialité au plus tôt. Et pourtant elle le tente comme si Méphistophélès s'amusait à promener devant le pauvre rouleur cycliste cette tentation comme un fruit magnifique, mais presque défendu. A peine l'a-t-il touché qu'elle lui brûle les doigts.

— J'ai horreur de ça, me dit Geerit Schulte depuis huit ans.

— Elle m'attire, et pourtant je voudrais ne plus la voir devant moi, me disait, de son côté, avant-hier, Fausto Coppi.

Je ne connais que deux hommes qui l'acceptent mais connaissent ses servitudes : ce sont Landrieux et Blanchet. Pour Prat, la poursuite c'est le démon ; pour Carrara, c'est la triste obligation du métier. Mais, chez tous, un cri unanime :

— Pas plus de trois ou quatre par an !

INEGALITES TOTALES

Et ces éliminatoires et quarts de finale du championnat du monde de poursuite proclamèrent éloquemment et hautement, hier, l'inégalité des valeurs. Pas une seule course gagnée à l'arraché, pas une seule simplement équilibrée ! Tous les vainqueurs, ou presque, se promenèrent littéralement, mais avec des tempéraments très différents.

Chez Bevilacqua, c'était la puissance en action, une puissance qui tourne bien rond. Chez Koblet, c'était plus sec, plus nerveux, c'était le vrai style poursuiteur, si tant il est qu'il existe un moule unique dans lequel on fond la spécialité.

Fausto Coppi, lui, est toujours emporté par son magnifique tempérament. Cet être exceptionnel, dont le système nerveux a permis à des spécialistes de Milan de réaliser des études extrêmement intéressantes, se bat toujours contre quelqu'un ou contre quelque chose. Même lorsqu'il temporise, comme ce fut le cas hier, à mi-course, il est encore survolté. On évite de le toucher comme on fuit le câble à haute tension qui est tombé en travers de la route.

JE NE TE RECONNAIS PLUS !

Quant à toi, mon bon ami Geerit Schulte, je ne te reconnais plus ! Et je regretterais presque de t'avoir, un jour d'avril 1937, dans une course qui se terminait à Gand, surnommé le « Fou pédalant », si cette appellation n'avait fait, depuis, sa fortune. Car toi, l'exalté de la course, le fauve déchaîné, tu es devenu le plus calculateur de tous les coureurs, celui qui ne se livre qu'à bon escient, qui ne donne du spectacle que lorsqu'il le veut bien, et cela au millimètre.

Est-ce à la suite des incidents des derniers Six Jours qu'hier tu te montras si avare d'efforts de crainte de trop faire un cadeau aux spectateurs et aux autres coureurs ? Ou bien as-tu trop fréquenté Georges Berretrot ?

Mais je ne m'y trompe pas. Mon ami Schulte, toi l'ex-« fou pédalant » devenu le « pédaleur économe », tu caches néanmoins une forme qui fait de toi le favori de la poursuite. Car lorsque tu bondiras de toute la puissance de tes muscles, bien d'autres efforts s'effaceront devant ton magnifique coup de pédale...

Le favori BENFENATI fait le meilleur temps

LE FRANÇAIS GUILLEMET s'est qualifié pour les demi-finales de la poursuite

Ce matin, les quarts de finale du championnat de poursuite amateurs, pour ne pas perdre une très bonne habitude, ont encore traîné en longueur.

La première série, prévue pour 10 heures, ne commençait qu'à 10 h. 18. Un faux départ, puis une crevaison de Guillemet, au troisième tour de son match contre l'Anglais Godwin faisaient perdre une demi-heure.

Enfin à 11 h. 30, tout était heureusement terminé.

Et nous avons pour les demi-finales de demain après-midi le Français Guillemet, qui a réalisé 5' 15" pour 4 km. 090, mais avec deux départs, ce qui fait que son temps ne signifie pas grand-chose ; le Danois Andersen, vainqueur facile du Belge Blomme ; l'Italien Benfenati, qui a fait une nouvelle fois une très grosse impression en faisant le meilleur temps de 5' 14", ce qui représente environ 5' 7" au 4 kilomètres.

Il battait le Suisse Schaer qui, jusqu'à mi-course, fit jeu égal avec son adversaire ; et enfin l'Uruguayen Attilio François, qui n'avait aucune peine à battre l'Anglais Marinner, qui avait commis l'erreur d'utiliser un braquet trop petit.

A l'issue de ces quarts de finale, nous voyons très bien une finale Guillemet-Benfenati et la victoire de l'Italien.

René MELLIX.

COPPI - SCHULTE en demi-finale

A midi, les quatre commissaires internationaux se sont réunis pour composer les demi-finales des championnats de poursuite, professionnels et amateurs. Tenant compte du règlement de l'U.C.I. qui dit que « le coureur ayant effectué le meilleur temps doit rencontrer celui qui a réalisé le plus mauvais », les demi-finales suivantes ont été faites :

AMATEURS : Guillemet (Fr.) contre François (Uru.) ; Benfenati (It.) contre Andersen (Dan.)

PROFESSIONNELS : Coppi (It.) contre Schulte (Hol.) ; Bevilacqua (It.) contre Koblet (Suisse).

D'autre part, les commissaires ont décidé que le Suisse Besson ne participerait pas au repêchage du championnat du monde de demi-fond.

Quarts de finale de la poursuite : 4 kms 090

Premier quart :

1. Guillemet (Fr.), 5' 15" ; 2. Godwin (Angl.), à 40 mètres, 5' 18" 1/5.

Deuxième quart

1. Andersen (Dan.), 5' 23" ; 2 Blomme (Belg.), à 100 mètres, 5' 32" 1/5.

Troisième quart :

1. Benfenati (Ita.), 5' 14" ; 2. Schaer (Suisse), à 25 mètres, 5' 21" 4/5.

Quatrième quart :

1. François (Urug.), 5' 21" 3/5 ; 2. Marinner (Angl.), à 45 mètres, 5' 24" 3/5.

Luciano Montero à Paris

L'ancien champion d'Espagne Luciano Montero, qui termina deux fois second dans le Grand Prix des Nations, arrivé depuis quelques jours en France, est venu, plus élégant et plus jeune premier que jamais, nous voir ce matin à « Paris-presse » en compagnie de sa jeune femme, une blonde Argentine de Buenos-Aires.

— J'ai abandonné le cyclisme de compétition depuis mon mariage, nous dit-il. Mais avant de prendre ma retraite, j'ai établi un record sur route derrière voiture couvrant 393 kilomètres en 5 h. 10, soit à 76 km. 800 de moyenne. Maintenant j'aide mon beau-père dans son commerce.

Montero nous parle des pistes de l'Amérique du Sud et ne tarit pas d'éloges sur celle de Santiago-du-Chili, semblable à celle de Bordeaux.

dernière minute

Teisseire que nous avons vu à 15 h. 30, nous a déclaré que Fachleitner serait à Reims.

VIAL plus applaudi que JANY

L'unijambiste Vial a certainement été le nageur le plus applaudi des Championnats de France.

Le public a ainsi marqué qu'il comprenait le cran qu'il fallait à un tout jeune homme, amputé d'une jambe après un accident d'autocar, pour reprendre goût à la vie, prendre une activité sportive, nager des mois et des mois pour trouver une cadence à son corps déséquilibré et, à la suite de ce travail, se classer second aux Championnats de France du 1.500 mètres en 21'5"3/10 et quatrième au 400 mètres.

Vial, de Fez, est, certes, un exemple d'une rare valeur et mérite les applaudissements qui lui furent décernés.

Il a réussi à trouver un style assez curieux parfaitement adapté à son amputation. Rapide cadence des bras : près de 30 brasses au 50 mètres, et avec la jambe un mouvement d'équilibrage inspiré exactement de la godille, qui lui assure en outre une certaine propulsion.

J.-G. GROSBORNE.

Cinq champions de 1946 conservent leur chance cette année

Parmi les champions de France 1946 combien conserveront leur titre samedi et dimanche à Colombes ?

En dehors de Joanblancq (triple saut), qui n'est plus qualifié pour la F.F.A. et qui aura vraisemblablement son camarade de club Bobin comme successeur, tous les vainqueurs de l'an dernier défendront leurs chances chez les seniors.

Pour certains, leur suprématie semble devoir se confirmer cette année encore : il s'agit de Bally (200 m.), Bretiman (perche), Braconnot (marteau), Bourron (poids), Tissot (javelot).

Par contre, combien semble indécise la lutte dans les autres épreuves. Les Normands Le Bas (100 m.) et Lunis (400 m.), en mauvaise condition physique, n'ont guère d'espoir de renouveler leur succès, le premier principalement. Chef-d'hôtel (800 m.), par contre, voit ses actions monter après sa performance de Luxembourg (1' 51" 2/10)

Hansenne, *engagé aux 400 m. et aux 800 m., n'a pas encore retrouvé la forme qu'il avait il y a un mois ; sur 800 m. il devra battre Chef-d'hôtel ; sur 1.500 m. il aurait voulu laisser le titre à son camarade Vernier. Dilemme qu'il faudra trancher samedi.*

Pujazon, *crédité, il y a un an, de 14' 37" 7/10 en finale, est loin de pouvoir faire aussi bien actuellement. Son mollet le tracasse toujours, mais Raphaël a une revanche à prendre sur Annebicque, il fera tout pour arriver à ses fins.*

Cros en difficulté

Sur le 110 m. haies, Omnès *peut garder son bien, quoiqu'il ait perdu en vitesse. Marie est irrégulier. Penoud peut mettre tout le monde d'accord. Quant à Cros, il nous a paru, dimanche à Saint-Denis, bien loin de la condition qu'il avait à Oslo. Très fatigué ces dernières semaines, le stadiste aura du mal à résister au* comingman *Arifon et à J. André.*

Damitio, l'homme qu'on attend

Brémond (longueur), Audouy (hauteur) n'ont rien fait cette année pour qu'on les installe favoris ; l'un et l'autre auront à compter avec le recordman de l'Afrique du Nord Damitio (1 m. 95 et 7 m. 28 cette saison).

Bazennerye (disque), d'un dimanche sur l'autre, perd ou gagne 4 à 5 mètres. Dans un bon jour il sera encore champion de France.

Enfin Gaillot (10.000) a créé la surprise en 1946 ; cette fois Mimoun est prévenu, et Cousin, bien qu'ayant perdu plusieurs kilos, doit rester notre meilleur marathonien.

— G. de FERRIER.

Le Tunisien Brick forfait

TUNIS. — Le recordman de l'Afrique du Nord des 10.000 m., Brick, ne sera pas, samedi, à Colombes, par contre la délégation africaine sera importante et de qualité avec Damitio, Margot, Faccio, Deligarde, Miles Attard, Ostermeyer, et le junior Boil. — PEREZ.

* *La traversée d'Amiens à la nage a marqué la supériorité de Jégou qui parti en tête, résista à tous les assauts des nageurs tourquennois*

Le « fourreur » Praest néo-stadiste, restera amateur

COPENHAGUE. — Avec Carl Aage Praest, avant-centre de l'équipe du Danemark, le Stade Français a fait une acquisition de premier ordre.

Le Danois, grand, très blond, excellent manieur de balle, et spécialiste du jeu de tête, partira avant la fin de la semaine pour Paris.

Mais Praest, fourreur de son état, a bien posé ses conditions pour signer au Stade.

— J'entends rester amateur, a-t-il affirmé, ce que les dirigeants du Stade François ont très bien compris. Aussi m'ont-ils trouvé un emploi à Paris. — **Otto HELLER.**

TROP PEU DE DÉMARREURS...

"Je me sens un petit garçon à côté de "Jeff" Scherens" nous confie Peter Moeskops

Peter Moeskops, qui fut cinq fois champion du monde de vitesse de 1921 à 1924 et en 1926, ne passe pas inaperçu sur la pelouse du Parc, qu'il domine de sa haute taille avec ses 120 kilos. Après l'incident Scherens-Gérardin, qu'il a vécu, mais sur lequel il se refuse à faire des commentaires, il était intéressant de connaître son opinion sur le sprint actuel et celui de son temps.

Avec quelques réticences, le « géant » hollandais a consenti à nous dire ceci :

— De mon temps, la tactique jouait un plus grand rôle que maintenant et il y avait des démarreurs. J'estime qu'un sprinter, s'il n'est pas un démarreur, n'est pas un vrai sprinter. Au cours de ce championnat, je n'en ai vu que trois possédant cette qualité : Scherens, Gérardin et Harris. L'Anglais, j'en suis sûr, ferait un très bon professionnel. Pourvu qu'il ne se décide pas trop tard ! Pour moi, voyez-vous, le plus grand tacticien de mon temps a été Lucien Michard. Quel homme déconcertant c'était ! Gérardin a beaucoup de tête, de métier, de roublardise, mais il n'égale pas son aîné qui m'a tant donné de mal et m'a possédé si souvent... En tout cas, « Toto » est, à l'heure actuelle, le meilleur tacticien. C'est un grand sprinter.

— Que pensez-vous de Scherens ?

— Je ne l'ai jamais rencontré ; il est arrivé tout juste derrière moi. Je le regrette. Sept fois champion du monde, il faut retirer son chapeau. Il est de cette espèce rare qui ne se manifeste que tous les trente ou quarante ans. C'est un cas unique dans l'histoire du cyclisme. La Belgique lui trouvera-t-elle un jour un successeur ? Je le souhaite, mais j'en doute. Près de lui, il me semble que je suis un petit garçon. Pourtant, ce n'est plus le grand Scherens d'avant-guerre ; il est encore très rapide, il bondit toujours, mais depuis sa chute de 1939 au Grand Prix de Paris, je ne l'ai jamais retrouvé aussi irrésistible qu'avant. Mais, à 38 ans passés, ce qu'il parvient à faire c'est magnifique. Quel bel exemple pour les jeunes !

Moeskops regrette-t-il — il n'est pas le seul — que le sprint mondial actuel soit limité à six hommes de classe, alors qu'au moment de sa gloire ils étaient si nombreux. C'était le temps des Spears, Degraeve, Kaufmann, Poulain, Michard, Schilles, Moretti, Faucheux, Piani, etc...

Comme c'est loin tout ça...

RENE MELLIX.

Cerdan vole vers Casa

Marcel Cerdan est arrivé hier soir, en gare de Lyon, venant de Marseille, mais n'est resté qu'en transit dans la capitale.

— Je ne reste que le minimum de temps, nous a-t-il déclaré, car j'ai hâte de revoir ma famille, et je repars cet après-midi, à 14 heures, d'Orly pour Casa.

ANN CURTISS 2' 26" 3/10 aux 200 libre

La nageuse américaine Arm Curtiss a battu, à San-Francisco, le record du monde des 200 m. nage libre en 2' 26" 3/10 (ancien record 2' 28" 3/10, par Brenda Helser).

Emile IDÉE nous dit :

"Ce n'est pas tous les jours qu'on peut être champion du monde"

De retour de Suisse, Emile Idée est rentré, cette nuit, à Paris. Depuis que sa sélection pour Reims a été officialisée, « Mimile » a un moral de fer.

— Dommage que mes furoncles m'aient obligé à abandonner le Tour à Luchon, sans quoi je n'aurai pas tant attendu ma sélection. Malgré tout, ma forme est excellente et, si la malchance veut bien m'épargner, je serai dans le coup à Reims. Mon voyage en Suisse m'a permis de jauger Knecht qui marche très fort. Kubler, que vous avez vu dans le Tour, sera aussi à surveiller. D'ailleurs, nous partirons tous à égalité de chances, même Leoni et Coppi que l'on présente comme des épouvantails...

Idée est persuadé que Coppi sera à Reims l'arme secrète de l'équipe italienne, quoique le parcours ne se prête pas beaucoup à un grimpeur...

— C'est un drôle de rouleur en tout cas... Mercredi et jeudi je poursuivrai mon léger entraînement en compagnie de Teisseire. Nous rallierons Reims, samedi dans la journée, avec Cuvelier et Speicher.

— Que pensez-vous du forfait de Fachleitner ?

— Il est regrettable, car j'ai pu apprécié « Fach », dans le Tour notamment, au cours de l'étape Nice-Marseille où il nous a pris 20 minutes en 200 kilomètres... Sans commentaires, n'est-ce pas ?

Emile Idée, toujours fidèle à ses principes, ne reconnaîtra pas le circuit de Gueux, mais il nous a certifié que nous le verrons briller de tous ses éclats comme au bon temps.

— Ce n'est pas tous les jours qu'on peut être champion du monde, conclut-il.

Louis NAVILLE.

Di Lorto, en visite à Paris-presse, assiste à la mise en page de l'article annonçant son départ pour Saint-Dié.

DI LORTO quitte le Midi pour Saint-Dié

Laurent Di Lorto, qui ne se souvient du grand Di Lorto, le héros d'un inoubliable France-Italie, de passage à Paris a tenu à nous rendre visite !

— Je ne reste que quelques jours, nous a-t-il déclaré, car je vais m'installer à Saint-Dié où j'ai signé comme entraîneur.

— Sans regrets ?

— Mon Dieu, je suis resté huit ans aux Martigues et ce n'est pas sans regrets que l'on quitte les amis et les choses qui vous sont familières, cependant quand il y a en balance le football et surtout une équipe où il y a de bons éléments... l'on ne peut pas beaucoup hésiter !

Et Laurent part d'un grand rire clair.

— Eh oui, je suis toujours mordu par le football, avoue-t-il, quoi de plus normal ?

En effet. Toutefois, Di Lorto va suivre la mode en usage chez bien des footballeurs, c'est-à-dire qu'il y aura un bar de plus en France tenu par un ancien international. Le « Di Lorto » comme vous le pensez bien !

En attendant, Laurent a bien des choses à faire dans la capitale, ne serait-ce que de revoir ses amis qui sont nombreux et le temps passe avec une rapidité...

— Cependant je ne m'en plains pas, conclut-il, car plus vite je serai avec ma nouvelle équipe, mieux cela vaudra. Je voudrais tant réussir et sortir des jeunes...

Il n'y a pas de raison qu'il n'y parvienne pas, l'exemple de Cornille est là pour le prouver.

DES HIER MATIN VOUS AVEZ TROUVÉ DANS

But CLUB

Le film complet de l'incident Scherens-Gérardin en finale du championnat du monde de vitesse.

...La victoire d'Harris chez les amateurs.

...Les championnats de France de natation.

...La victoire de Wimille à Longchamp.

...Les déceptions de Jouas à Belfast et le succès d'André Famechon à Marseille.

...Et les révélations de Léo Véron sur le Tour de France

16 PAGES - 85 PHOTOS - 10 FR.

"Dans un bon jour, Bevilacqua peut être l'adversaire de Coppi en finale" estime Learco Guerra

Learco Guerra a suivi, avec l'intérêt que l'on devine, les évolutions sur la piste rose de Fausto Coppi et Giuseppe Bevilacqua, tous deux qualifiés pour les demi-finales de poursuite, et aussi de leurs futurs adversaires.

— Coppi m'a produit une très bonne impression, nous a dit l'ex-campionissimo. S'il est champion, demain, il aura le moral et pourra courir à Reims ; s'il est battu, je me passerai de lui, car il sera abattu après sa défaite. Mais j'ai bon espoir qu'il aille en finale et qu'il triomphe.

— Que pensez-vous de Bevilacqua ?

— C'est une véritable locomotive ; il est très fort ; dommage qu'il soit irrégulier dans ses performances. Si, demain, il est dans un bon jour, je le vois très bien être l'adversaire de Coppi en finale. Ce serait la revanche de la demi-finale du championnat d'Italie.

Un intellectuel

Giuseppe Bevilacqua, grand garçon brun à la figure maigre, ne s'était encore jamais produit en France. Né à Venise, le 22 octobre 1919 — il a le même âge que Coppi — Bevilacqua (1 m. 76-80 kilos) fait partie, avec Cinelli et Léoni, des coureurs intellectuels. Possédant son bachot, il continue ses études à l'Université de Venise, pour devenir professeur. Mais il n'est pas encore décidé à embrasser cette carrière, car il estime que dans le vélo il y a beaucoup plus d'argent à gagner et que c'est un métier moins fatigant. En italien, son nom veut dire : « Je bois l'eau ». Et hier, avec cette chaleur, il ne s'en est pas privé de boire à la bouteille.

— R. M.

Evolution dans notre sélection nationale pour Reims

Les sélections françaises n'ont vraiment pas de chance... Après « Milo » Carrara, qui déclara forfait pour le championnat de poursuite, Edouard Fachleitner, sur lequel on portait de gros espoirs pour notre représentation nationale à Reims, a cédé sa place à Henry Aubry.

Entre le rude ouvrier de Manosque et l'artiste de la pédale Aubry, la différence est nette et ce sera donc une équipe de lévriers qui nous représentera sur le circuit de Gueux : Teisère, Idée, Aubry et P. Maye.

Demandes d'emploi 30 fr.

Caissière ferait remplac. vacances. Ecr. « Paris-presse », n° 611.

Ingéo. 32 a. ex-A.P. Sce. Tech Imp. usine cohon. spéc. gaz, fam. entr relat. avec fluidist. ou Entrepren pr second. ou place dans Sce. Technico-Commerc. Tr. sér. Ecrire « Paris-presse », n° 591.

Jeune femme bonne présentation cherche emploi nourrie, logée, ch. personne seule. Pas sér. s'abstenir. Ec. « Paris presse », n° 626.

Dame 40 ans présentant bien ch. emploi dans hôtel, genre femme de chambre, pour août et septemb. Ville d'eau, mer ou station. Ecrire « Paris-presse », n° 627.

Canadien de retour au Canada accepter, toutes démarches. Boyer Lucien, 1, rue Ronsard, Béziers.

Vendeur voyag. journaux de Paris ou sais. à Aix-1-Bs-Bs. dem. à v. maux illust. hebd Ecr. av. condit Georges Feutry, 5, pl. Jean-Jaurès, Suissesse 25 a., ch. place fem. de chamb. ds hôtel si possib. à Paris. Ecrire PARIS-PRESSE 616

Offres d'emploi 130 fr.

Fourreur dem contrem. et ouvr. Travail à l'année. Bien payé, 105, av. de Neuilly, Mº Sablons.

Dem. 2 excell. Sténo-Dactylo. Gde mais. et réf. exig emploi sûr et payé. Se présenter de 9 à 11 h. Contremaître, 38, av.G.-M.-Bizot

On demande PERSONNEL de 18 à 45 ans : Sténo-dactylo, anglais, français ; Dactylos-facturières ; Aide-Comptable. — PARFUMERIE L.-T. RIVIER, 100, Boulevard de Strasbourg, Paris (10e).

Carton parf. Sallard, 45, r. Vinaigriers-10e dem. urg. contremaîtres Fin. luxe, qual. Réf. exig. Se prés. Demandons st.-dactylo et dactylo-fact. Urgent. Cond. avant. Ets A. Toulouzy vins,80,r.Françoise-Ier (8e)

COUREAUCIR. Juvisy, près gare demande tracteuristes pour construction de bateaux.

Facturière bonnes notions comptabilité, Tangy, 30, r. La Boétie-8e

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. G.-Clemenceau

DESSINATEURS :

1º principaux 2º échelon études outillages mécaniques ;
2º petites études installations
3º exécution installations
4º études 2º échelon installations
5º études outillages carrosserie 2e échelon ;
6º principaux 2e échelon études carrosserie.

Tôliers formeurs d'études

Aut 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coupon. avantages sociaux

STÉNO-DACTYLO cap. secondaire chef serv. Truv. écrit, place stab., bien rétrib., se prés. prés. possibles. KODY, 75, rue de Turbigo, à PARIS.

Import. magasins nouveau, Maroc dem prem. vend. qual. Ec. avec réf. prét. dét. Havas Lyon, 6552.

Représentants en publicité pour annuaire demandés pr départem. de l'Oise M. Carruette, hôtel de la Cloche, pl. de l'Hôtel-de-Ville, Compiègne. De 16 h. à 19 heures.

Imp. sté gem. dactyl. aide compt. sér. réf exigées. Houzel, 77, aven. Parmentier, Paris. De 15 à 18 h.

SITUATION STABLE

Messieurs et Dames bonn présent. mise au courant. Gros rapport. Sexard, 94 r. Lafayette, 14 à 17 h.

CARROSSERIE DE LA BASTILLE 16, rue de Chareuton, à Paris, demand. BONS SERRURIERS et TOLIERS AUTOMOBILES.

On dem. H ou F. comm. parfait. Ecrire stylo S'adres. matin 7, rue EFA, 69, rue Rochechouart.

SITUAT. STABLE MESSIEURS DAMES actifs pouv. voyager, mise au cour par la maison, gros rapp. immédt. Giraud, 2e, r. Mogador (9e) 2e ét.

Rech. 1 fille 17 ans, téléphoniste, sténo-dact. Schwenk,59, r. Réaumur

Sté DISTRIBUTION CARBURants et LUBRIFIANTS rech. Repr. sér. déjà familiarisés à cette activité (rémun. exclus. à la comm.)

Adresser offre et Secteur sollicité à COURTY 198.592, rue Vitruve 17e.

OUVRIERS ERFS.

très au court sacs de Dames nuse Se présent. Winter, 79, r. Temple

CHAUFFeur-LIVREUR sérx dem. pr Paris et bon lit. Cadoux, 23, rue Romain-Rolland, BAGNEUX.

4. Paris-presse (d)

J. Fille débutante pr pet. fabricat. MONTURET, 102, bd Sébastopol.

On dem. urg. Dessinateurs Projeteurs très au courant H. et B. Tension et notamm. tableaux distribution et postes transfo Sérieuses références exigées. DYNALUM, 17, rue Mayet, Paris (6e). SUF. 42-73.

On dem. urg. Ingénieurs Etudes si possible dipl. E.S.E. ou A.E.M. très au courant H. et B. tension. Sérieuses références exigées. DYNALUM, 17, rue Mayet, Paris (6e). SUF. 42-73.

Cherchons DESSINATEUR Publicitaire connaissant création et exécution maquettes étiquettes. Nécessité travailler en province. Ecrire HAVAS BERGERAC 27.013

MODELEUR MÉCANICIEN (Métro : BERAULT) FONDERIE

Se présent. matin sauf samedi : 14, rue Auguste-Laurent, PARIS (métro Voltaire).

On demande pour remplacement : DACTYLO connaissant bien l'anglais. Téléph. OlEra 57-50 et demander le chef personnel.

GOBO S.A. 29, Cours Vincennes Mº Nation cherche tour débuts 2e quins. 1) **COMPTABLE** août 2) **AIDE-COMPT.** Se prés. ou écr. av. prét.

Usine Construct. électro-mécan. de précis. 5 min. Montparnasse dem. **TOURNEURS** de fabrication. P. 1. **RÉGLEURS** de perçage P. 1. **DÉCOLLETEURS** sur semi-automatique. Se présent. Etablissem. **RAGONOT**, 7, bd Gabriel-Péri, MALAKOFF

BON APPLICATEUR d'asphalte connaissant étanchéité, possibilité chef équipe. Travail province, déplacement. Références prétentions S. A. E. S. O., 17, rue Saint-Joseph, TOULOUSE

Pour usine Conserves Midi cherchons bon chef mécanicien. Belle situation. Ecrire références : HAVAS PERPIGNAN 1658.

On demande vendeuse matoquinerie S'adresser : Pavillon du Cuir, 167, rue Saint-Honoré, Paris.

INGÉNIEUR haute qualification technique expérience confirmée organisation et direction ateliers petite mécanique et électricité demandé par très ancienne et importante soc. été Paris. Belle situation. Ecr. 41.279 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. trans.

Sté STEIN et ROUBAIX, 24-26, rue Erlanger, demande **DESSINATEURS**

Fumisterie. Mécanique générale. Installation de chauffage. Grosses chaudières. Cantine.

Dem bonne à tt faire 25 à 35 a. bons gages. Sér. réf. VAT. 38-00.

TOURNEURS-AJUSTEURS cap pour Usine Loire. Esprit d'équipe. Pension intéressante. Conviendrait à célibataire. Ecrire CANTIANT, 7 bis, rue Popincourt, à PARIS.

ON DEMANDE

1) **OUVRIERS** (18-38 ans) pour travail en 3x8 Se présenter mercredi ou vendredi 8 h. 30.

2) **OUVRIERES** (18-25 ans) pour travail en 2x8 Se présenter mardi ou vendredi 8 h. 30

KODAK-PATHÉ

30, r. de Stalingrad, VINCENNES (Métro : BERAULT)

Sté **RATEAU**, rue Rateau, Courneuve (autobus 152 Porte Villette) Mécanique Générale emlaouhe

PROFESSIONNELS sur machines TOURNEURS parallèles. FRAISEUR, RECTIFIEUR, DECOLLETEURS, RABOTEURS.

PROFESSIONNELS outillage. TOURNEURS FRAISEURS RECTIFIEUR

AJUSTEURS

MONTEURS fabrication, ENTRETIEN O. S. M. unique.

CONTROLEURS

PROFESSIONNELS Fonderie. Se présenter matin 8 heures.

20.000 à 30.000 par mois à q. q. Mess. franç. sans connaiss. spécial. Mise au courant. Si pas actif ni ambitieux s'abstenir. BOUQUET, 40, av. Duquesne, 14 h. 30 à 17 h.

Gain immédiat recherchons personnes sérieuses pr trav. facile pr rétr. 88,av.Pall.Ingreste, Paris-11e

Ouvrières **ROBES** LAINAGE, domicile pr. 179,r.Temple

Urgent. Tôl. Soudeurs ROGNON, S. rue Parmentier, Montreuil-s.Bs

Importan Etablissement recherche pour emplois stables à PARIS : MECANOGRAPHES Burroughs, Elliot, Sanders Mercédès. - Opérateurs et Opératrices aux machines à cartes perforées. S'adresser M. Courson, 2, r. Laffitte, Paris-9e

STÉNO-DACTYLO Facturière expériment. LIBRE DE SUITE. DUCHÊNE, 76 avenue Champs-Elysées (Arcade Lido).

Sté **STEIN et ROUBAIX**

24-26, rue Erlanger, Paris (16e) RECHERCHE :

STÉNOS-DACTYLOS

STÉNO-DACTYLO ay. sér. réf. S'adr SOUPEY, 8, rue Vignon.

EMB. bon ouvrière piqueuse extra tonnage, 30, r. E.-Dolet, CACHAN

EMPLOI STABLE et REMUNERATEUR dans SERVICE COMMERCIAL. Importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs, consciencieux.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capables. Nécessaire habit. Paris, S.e.O ou S.e.M. Se présent. demain mercredi 30 Avril, 7, bld Haussmann (Mº Richel-Drouot) de 9 h. à 11 h. 30

COURTIERS-tères pour trav. sérx (rien de l'Assurance, si publi., ni photo). Excell. prés. gérer moraies exigées. Fixe et commiss. appréciés. Situat. d'avenir. Se présent. de 14 h. 30 à 16 h. 30 à M. COUTIN 6, rue de la Trémoille (8e) Métro Alma-Marceau.

FOURREUR demandé Ouvrier à l'année. - Tél. TRU. 39-00.

PREMIERES MAINS QUALIFIEES **RETOUCHEUSES** **ESSAYEUSES** Places stables. Se présenter après-midi : GUITTY, 27, Champs-Elysées.

INGÉNIEUR ÉTUDES Spécialiste Montages d'usinage. Demandé par importante Société Paris. Ecrire nº 41.282 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne-17e q. trans.

Gérances 120 fr.

COIFFEURS

vous trouverez une GERANCE sér. ch A.C.C. le SPECIALISTE 14, r. du Marché-St-Honoré. OPE. 80-48.

GERANCE BAL MUSETTE 10.00 p. jr. Cond. intér. **GILLON** Urg. 11, r. St-Augustin.

Dem. Gérante Mode luxe Madeleine Ft. 150.000. Reynal,19,r.Lafayette

Travaux à façon 120 fr.

ELECTRICITE

Instal. et répar. rap. ROQ 82-54

Autos,motos,vélos 180 fr.

A v. roues compl.15x30, Nor.80-25

CITROEN décapot pneus neufs état mécan. parfait à enlev. urgce. 68, r. Cambronne

Vds sup. HILMAN 10 cv ét. nf int. cuir. C. Azur 9 à 12, OPE. 50-16

RENAULT commerc.15 CV 1934 à vendre, bons pn., bon état général AVRon 13-95.

CELTA 4 impeccable **5 PL.** deru. mod. 8 bis, pl. du Danube, Mº Danube

SIMCA 5 39 Deca bons pneus b. prix VAU. 98-12

SIMCA 5 DECAP stable 1944 8 bis, pl. du Danube, Mº Danube

402 B. légère 1940, 2.400 km. neuve, 7, rue Botzaris.

DECAP DELAGE 1935

11 CV. Type D6-11 sport 4 pl. es capote joi. car spéc. 5 pneus nfs, méc. impecc. 260.00 fr. Gentil, 17,r.Cambacérès-8 Anj. 20-93

FORD 1937 cabriolet décapo table, B. pneus B. mée int.s'abs. NOR. 57-14

ACHETE 202 ou 402 bon état AUT, 67-31, n. repas.

CITROEN déc. pn. ufs ét. méc. parf. à eol. 68 rue Cambronne état. prix intéress. PER. 25-18.

Citroen 7 C crémaill. C.I. 4 pl. tr. b. ét. ent. d'origine 6, r. Lecharrière. Paris-11e. Roq. 67-84

Vd Citroen tr. av. 11 bf 37 et Imp.,147,r.du Château. Sup. 15-45

Vs Matford 13 CV décapot 4 places. Etat de neuf. Suf. 36-37

Vend 202 Peugeot 1940. Urg. dép. Aut. 61-96.

Tr. bel Talbot 8 cyl. et méc. parf. et remorque camp. p. encomb. extensible « Ita » ou sép. Urgence, 7, r. Verniquet, Paris.

11 BL Perfo 5 pn. n. exc. état. Wilder, 46, bd Edgard-Quinet, 14e

SUIS ACHETEUR TRACTION AVANT OU 202. ARC. 34-23.

Achète à particulier auto 8 à 14 CV marq courante. Mai. 56-82.

A vdre FORD V-8 68 modèle 39 état impec. TERRADE, Cpg. 51-51

SIMCA 6, année 39 état neuf. OPPEL 6 CV, 5 pneus n., bas pr., 7, rde Docteur-Laurent.

Cabriolet déc. 4 pl. Bugatti t. 49 très b. ét mécanique. Personne interm. s'abst. Tél. JAS. 07-58.

Part. vd part. Ford bert. V8 78 et pn neufs. 66-50. Matin

Part. vd Celta 4 b. ét. Tre. 29-51

Vendrai ou échangerai contre bicyclette dame, bicyclette homme bon état. GENTY, 48, bis, avenue Hléber, PASsy 20-75. Le matin.

RENAULT Vivastella famil. 1938 56, r. Eugène-Carrière, Mon.23-66

7 CV Bel. tract. av. Citroën type 7 C parfait état. ETO. 58-10.

SIMCA CINQ 39 à vendre, tous pneus bon état, ETOile 34-87.

Par. v. Delage 14 CV ét. gén. parf. ler main ciné Mar.30-61, Tri.00-52

ROLLS 17 CV Binder int. cuir 13 l. aux 100 mot. car. et 6 pn.c.nfs.350.000. Pallie, r. Marbeau, ou Reims, à Pussy 75-05

AMILCAR Viv. 5 pl. ouf.B.P.S gensi. Situat. d'avenir. Se présent. de 14 h. 30 à 16 h. 30 à M. COUTIN 6, rue de la Trémoille (8e) Métro Alma-Marceau.

A V. c. d. empi. Cabr. déc. Chrysler 5 pl. ou sp. Coupé cl.5 pl. Nash 1937,av.6 pn. n. MARcadet 10-15.

FIAT 6 cyl. 4 vit. 4 pl. bs pneus deux neufs, MIC. 16-78.

Tract. 11 Norm. 37-38 Mot. revis. Car.et pns.impec. 111, av.Gab-Peri, St-Ouen.Clh.15-07 Mº Porte-de-Clignancourt

Urgt Citroën 11 BL 1938 coupl.int. à roder, ét. gén. absol. nf.Px int. Merillon, 21, r.Cardinet, Wag.61-03

Cabr. 2 pl. 201 PEUGEOT 1931, b. état général mot. nf. 110.000. 11 b.,r.Claude-Terrasse, Aut.77-74.

Beau Roadster Tract. 7 CV. Carros. et mécan. impécc. bs pneus. Boucharlat, 21, r. Jean-Jaurès, Bou-21-06. ETO 00-45.

Vds Simca 5 b. état. Eur. 36-67.

Goacu déc. 5 pl. VS-68 ent.rem.nf vend p partic. A roder VER 35-96

A vendre Renault Viva Gd Sport ACX 2 pneus neufs, état neuf. Px intér. Larousse, à Pacy-sur-